

Le Douain

(100)

11 / 7 / 34

7/34 THIONVILLE SANS EAU !

Des plaisantins avaient déjà l'intention de dénommer notre ville: Thionville-lès-Bains et même Thionville-Thermal, à la suite des forages entrepris sur le ban de Haute-Yutz. Les nouvelles les plus fantaisistes ont d'ailleurs été colportées en ce qui concerne la découverte de quelques mille litres d'eau salée et nous nous proposons de donner la version officielle sous peu.

Mais voilà que depuis lundi, à 18 h., Thionville n'a presque pas d'eau potable. Une grosse conduite s'est rompue près de Hagondange et notre service des eaux ne doit plus compter que sur la modeste source de Morlange et sur les puits épuisés de Manom. C'est dire qu'hier matin, peu de concitoyens purent prendre leur ablution quotidienne et les ménagères durent collectionner goutte par goutte pour pouvoir fabriquer une soupe.

La mairie vient de nous adresser un appel officiel pour inviter le public à économiser l'eau. En voici le communiqué:

« La Mairie informe les habitants de la ville de Thionville et environs qu'une grande rupture s'est produite à une des conduites d'amenée et la réparation de cette dernière durera probablement jusqu'à demain, le 11 juillet, dans l'après-midi.

Les habitants sont donc priés de ne pas gaspiller l'eau, surtout de supprimer tout arrosage des jardins ainsi que le lavage des autos, etc... et ceci pendant tout l'été pour ne pas priver les habitants des étages de l'eau nécessaire à leur ménage. »



107715

01145X0007

Le Lorrain
12/7/34

(101)

A PROPOS DE L'EAU SALÉE TROUVÉE PRÈS DE THIONVILLE

A la fin de la dernière séance du Conseil municipal, M. le maire a lu une lettre de M. l'abbé Mermet relative à la découverte de l'eau salée aux forages de la route d'Illange.

Cette lettre nous apprend que le sourcier avait prévu deux nappes souterraines dont une seule serait de la « très bonne eau de fond », comme il est dit textuellement dans la lettre. Cette deuxième nappe fournirait jusqu'à 6.000 litres d'eau, mais se trouverait encore à quelque 40 mètres sous la première nappe d'eau qui vient d'être découverte.

Journellement l'on attend les résultats de l'analyse de l'eau salée, car dès qu'elle a jailli de terre l'on s'est empressé d'en envoyer des échantillons à trois endroits différents pour connaître les propriétés curatives de cette eau qui semble, au premier abord, ne contenir que du simple sel. Comme nous l'avons écrit, nombre de rêves s'étaient déjà échafaudés au sujet de Thionville-Plage ou Thionville-les-Bains. Mais il y a des chances que tous ces rêves tombent... à l'eau.

Bref, l'abbé Mermet conseille de creuser encore 40 ou 50 mètres et c'est là que l'on doit trouver l'eau potable tant attendue.

M. le maire a d'ailleurs dit que les sommes engagées pour les forages de la route d'Illange, soit 190.000 francs environ, prévoient des forages jusqu'à 300 mètres de profondeur. Or l'eau salée a été trouvée à 250 mètres; il n'y a donc plus qu'à attendre.



107716
01145X0007

Verrons-nous une station thermale à Thionville ?

La ville de Thionville possède depuis quelque temps une nouvelle curiosité. Il s'agit de la source saline qui, à la suite d'un forage artésien, remonte d'une profondeur d'environ 250 mètres des couches rempériennes à la surface, avec un débit horaire d'environ 6.000 litres, au bas de la côte d'Illange. Elle a un fort goût salé, peu agréable et perd sa limpidité au bout de 12 heures, par la précipitation d'une partie du sulfate de chaux qu'elle contient. Elle est plus fortement minéralisée que l'eau de Sierck qui n'a que 13 grammes de résidu au litre, tandis que celle de Thionville, en donne 21 à 25 grammes. D'après l'analyse faite par un jeune pharmacien chimiste de la Faculté de Nancy, la composition de cette eau est la suivante :

Chlorures divers, 18 g. 70 ; sulfate de chaux, 1.80 ; sulfate de potassium, 0.75 au litre.

Comme il fallait s'y attendre, bien du monde visite à l'heure actuelle cette curieuse source et plusieurs cherchent à en tirer un profit au point de vue thérapeutique. Comme aucun médecin ne s'est prononcé jusqu'à ce jour sur les qualités médicales de cette eau, on y va au petit bonheur ; c'est ainsi qu'un chemnot retraité de Basse-Yutz a trouvé que les bains avec cette eau ramollissent vite les durillons des pieds ; un autre en vante l'effet purgatif, ce qui est toutefois contesté par beaucoup.

Le nombre des buveurs d'eau qui se décideront à en faire un usage habituel, comme cela se pratique avec les eaux de Mondorf et de Sierck, sera sans doute restreint parce que cette eau est vraiment désagréable à boire, et ensuite, elle se trouble rapidement. Comme la température de sortie de cette eau ne dépasse pas 17 degrés, elle ne peut servir, à priori, pour les bains comme celle des sources chaudes de Neufchef ou de Morsbronn. Il faut la chauffer, ce qui entraînerait à des frais d'installation toujours élevés et les expériences faites ailleurs à ce sujet n'ont pas toujours été encourageantes. Voici donc ce que l'on peut dire, à l'heure actuelle, sur cette source nouvelle.

G.

Tir. réel.

*Est républicain ?
(juillet 1934)*



107717

01145X0007

nettoyage.
— Un autre événement important fut le résultat acquis cette semaine par les travaux de forage pour la découverte d'eau potable.

— Si l'eau qui jaillit à un débit régulier est impropre à l'alimentation, elle pourra être employée pour d'autres usages, notamment pour la piscine dont l'installation depuis longtemps désirée n'a pu être réalisée faute d'une source suffisante.

— On ne peut laisser déverser, dans la Moselle, une eau aussi limpide et inodore, sous prétexte qu'elle est chargée de sel ; les bains de sel sont reconstituants et recommandés par la Faculté de médecine.

— Les travaux de forage continueront ; il y a tout lieu de croire qu'ils seront couronnés de succès puisque le sourcier ne s'était pas trompé, quant à l'existence d'une première nappe d'eau tout au moins ; seule, la profondeur de cette source a dépassé les prévisions.

— Les sommes dépensées pour l'alimentation en eau potable de la cité sont absolument nécessaires ; c'est même une certitude de revenus pour la ville qui alimentera les communes voisines.

juillet 1934.



107718

01145X0007

104

fin juin
ou début juillet } 1934

Au sujet de l'eau potable

Nous avons annoncé hier la découverte d'une source d'eau minérale au cours des travaux de sondage effectués en bordure du fort de Yutz, route d'Ilange, à la demande de la ville, pour la recherche d'eau potable.

L'eau jaillit d'une profondeur de 250 mètres ; son débit est d'environ dix mètres cubes à l'heure, sans pompage. L'eau, fortement minéralisée, est impropre à la consommation ; elle va être soumise à différentes analyses. Les travaux de forage continueront dans le but de trouver une nappe d'eau potable qui, d'après les prévisions, doit exister à une quarantaine de mètres au-dessous de la source minérale.

Les travaux prévus à Manom (construction d'un château d'eau et installation d'une galerie à niveau constant pour les puits existants) seront exécutés prochainement.

La ville de Metz fournit, journellement, un appoint de 2.000 mètres cubes d'eau potable, ce qui permet d'assurer, dans des conditions satisfaisantes, l'alimentation de la ville et de ses annexes.

!!!



107742

01145X0007

A M. Freyfus. adj.

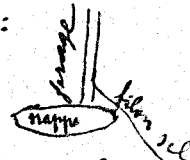
11/8.34

Monsieur.

Je suis très étonné de ne recevoir aucune nouvelle et de ne savoir que par les journaux que l'on continue le forage.

À sujet de l'eau salée, je V. affirme que la nappe supérieure atteinte n'est pas salée elle-même - ce n'est que sa surface supérieure qui se salifie au contact d'un filon ou d'une mine de sel dont l'extension

aboutit malheureusement au forage). Une fois le bout de ce filon épuisé, l'eau ne sera plus salée - et déjà V. devriez pouvoir remarquer qu'elle est moins salée qu'au début. Croquis représentant la situation du filon salifère:



Don l'espérance de recevoir sous peu des nouvelles détaillées, sur ce que l'on fait sur ce que l'on trouve, etc. je V. présente mes amitiés et joins mes salutations distinguées.

Dr. M. Freyfus



107

Thionville, le 27 JUIL 1934

Monsieur J. B o u l z e
41, Rue Magenta

à B é z i e r s

(Hérault)

27 JUIL 1934

En réponse à votre lettre du 16 Juil-
let 1934, j'ai l'honneur de vous faire sa-
voir que l'adresse de Mr. l'Abbé Mermet
est la suivante : domer
Monsieur l'Abbé Mermet à Jussy (Genève)

Recevez, Monsieur, l'assurance....

Am. act.

Pour le Maire
l'adjoint délégué :

A. S.

MS.

h
au 24/2



107744

01145X0007

V 395/34 Thionville, le 26 avril 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 7 courant, j'ai l'honneur de vous donner ci-après les renseignements que vous me demandez sur le forage de la route d'Illange. Nous avons actuellement atteint la profondeur de 150 m. et nous n'avons pas encore rencontré d'eau. Comme terrain, nous avons eu de la marne jusqu'à 126 m. environ, et ensuite du calcaire mélangé de marne jusqu'à 150 m.

Dans l'attente de vous lire, recevez etc.

Pour le Maire
L'adjoint délégué:

M. DREYFUS



107702

01145X0007

Abbe Mermet
Jussy (Genève) 28. IV. 34

À la Mairie
MAIRIE DE THIOULE Section Eau (M. Dreyfus)
30 AVR. 1934
Thioville

Monsieur l'Adjoint,

J'ai l'honneur de V. accuser réception de la cote
du forage: 150^m.

Il m'est pénible de constater qu'une fois de plus
la présence de marnes dans cause des erreurs inattendues
dans le calcul de la profondeur. Je comprends que de
très bons sourciers, comme l'abbé Bouly, annoncent la
profondeur en disant: "à tant de mètres, ^{plus} la marnie ^{en plus}"

Les profondeurs des deux nappes sont ^{bien} plus grandes
que je ne l'avais cru, ne surprenant pas l'épaisseur
et la densité des couches marnées.

Je tiens de faire, à plusieurs reprises, et aussi conscien-
sement que possible, une étude (ne l'ai-je pas, je crois,
cette fois). et cela me donne les chiffres que vous
trouvez sur le croquis ci-joint: environ 180^m pour
la 1^{re} nappe de 800^lm, et de 300:320 la grande nappe
de fond.

J'ai dessiné ^{en l'attachant} le périmètre respectif des deux nappes
superposées, ainsi que l'arrivée et le départ de la
source qui forme la grande nappe. Cette dernière mesure
50^m de haut en d'eau.



J'ai fait contrôler ces données par un ingénieur-sourcier qui est très fort dans la partie, on pourrait dire: imbattable, puisque jusqu'ici il ne s'est jamais trompé.

Or il est d'accord avec moi pour toutes les données fournies ci-dessus.

J'espère que, devant l'impossibilité d'arroser de l'eau ailleurs avec cette quantité et cette qualité, la ville de Phionville, malgré la profondeur imprimée, ne reculera pas devant les frais supplémentaires, vu la certitude d'être récompensée de ses efforts et de ses débours.

Agreez, Monsieur l'Edjout,

l'assurance de ma considération distinguée

Etienne Mennet



(86)

STRASBOURG, le 29 avril 1934

Monsieur J. F. ANTOINE
13, rue du Pré Saint-Gervais
P A R I S - 19

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 17 avril et m'excuse de ne pas y avoir répondu plus tôt, en ayant été empêché par des voyages imprévus et des raisons de famille.

Je n'ai pas de sorties régulières sur METZ en ce moment et il me serait difficile de vous fixer un rendez-vous. Si vous avez l'occasion de passer à STRASBOURG, vous pourriez me rencontrer le mardi, soit dans la matinée, soit dans l'après-midi.

Je dois vous prévenir toutefois qu'il ne saurait être question entre nous d'une collaboration quelconque, car de mon point de vue, il y a incompatibilité complète entre les méthodes du sourcier et celles du géologue.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.



107705
01145X0007

V 395/34

Thionville, le(17) 19 mai 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

J'ai l'honneur de vous donner ci-après l'état d'avancement des travaux de forage de la route d'Illange. Nous avons actuellement atteint la profondeur de 187 189- 190 m. et n'avons pas encore rencontré aucune trace d'eau. La nature du terrain n'a pas changé; c'est toujours du calcaire mélangé de marne.

Dans l'attente de vous lire, recevez etc..

P. le Maire
l'adjoint-délégué

M. DREYFUS



107706
01145X0007

Gussy 23 mai 34

A la mairie de

Obionville.

M. H. Dreyer, adj.

Monsieur l'adjoint,

J'ai bien reçu votre lettre du 19 c.t.
par laquelle vous m'exprimez que votre forage
est déjà à 190", sans que v-ayez rencontré
trace d'eau.

Cette erreur dans le calcul de la profondeur
me contrarie beaucoup : c'est la 1^{re} fois
que cela m'arrive depuis 41 ans que j'ai
prospecté... Je ne puis me l'expliquer
autrement que par la nature exceptionnelle
du terrain et peut-être par des
radiations venant des sol ferrugineux.

Mais de l'eau il y en a ! et de
deux nappes superposées que je vous ai
annoncées dès le début. car c'est
très certainement.

Si j'ose encore me fier à mes calculs
cela me donne encore : marne dure : 18"
marne arg. tendre : 6-8"
et ensuite eau
(1^{er} nap.)

88

1/2



107707

01145X0007

Je vous prie de
Dans le cas où vous aimeriez
faire passer sur les lieux un bon sonneur
pour contrôler mes données, je n'y vois
pas d'inconvénient, et je m'offre à
l'indemniser de ses frais... ceci afin de
vous inspirer confiance dans le résultat
final.

Dans l'espoir que M. le Maire
et la Municipalité continueront à me faire
confiance, je vous prie de m'agréer
l'assurance de mon dévouement et de ma haute
estime.

A. Mennegé



107708
01145X0007

LOUIS GUILLAUME
AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
CHEF DES TRAVAUX DE GÉOLOGIE
A L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG
1, RUE DES PRIMEVÈRES
STRASBOURG
Tél. 12

STRASBOURG, le 5 juin 1934

*pour le cas où un autre
communication à ma
adresse, j'en ai remis
Le Doyen par Port. au. de min
(Calvados)*

Monsieur GUYOT

Entreprise Générale de Sondages

DOMPAIRE

(Vosges)

Cher Monsieur GUYOT,

J'ai bien reçu votre deuxième envoi d'échantillons du sondage de THIONVILLE ainsi que le dernier rapport de M. Barasino, portant la profondeur finalement atteinte de 205 mètres.

Devant m'absenter de STRASBOURG pour quelques jours dès demain matin, je crois maintenant le moment venu de vous annoncer mes prévisions quant à la nature des terrains que vous devez traverser dans le sondage.

Depuis l'examen des échantillons de 95m. qui m'ont permis de me repérer, j'attends l'argile rouge rhétienne (Marnes de Levallois) entre 215 et 220 mètres. Epaisseur: env. 8m.

Au-dessous, vous entrerez dans la formation du Rhétien inférieur, constituée par des grès et des argiles schisteuses noires (niveau aquifère possible mais nullement certain: venue d'eau, si elle se produit, entre 230 et 250m.)

En aucun cas, vous n'avez à craindre l'inondation de votre chantier de sondage; du moins, c'est ce que je pense. Je serais heureux d'être tenu au courant de la suite.

J'espère que vous serez consulté prochainement pour différents sondages intéressant les fortifications de SAINT-AVOLD, de BITCHE ainsi que pour un forage pour la commune de PLAINE DE WALSCH (Moselle).

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Louis Guillaume



V 395/34

Thionville le {13?}-16- 19 juin 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 23 mai dernier, j'ai l'honneur de vous faire savoir que notre forage a atteint actuellement la profondeur de 220- 221 m. et ~~que~~ ~~il n'y a~~ ~~encore~~ ~~aucun~~ ~~changement~~ ~~dans~~ ~~la~~ ~~nature~~ ~~du~~ ~~terrain~~ ~~et~~ ~~par~~ ~~conséquent~~ ~~aucune~~ ~~trace~~ ~~d'eau~~ que nous n'avons encore rencontré aucune trace d'eau. Je me permets de vous dire que cet état de choses commence à nous inquiéter car ce forage nous coûte jusqu'à ce jour plus de 150 000 francs, et la confiance que nous avons en ces travaux commence à faiblir. Comme terrain, c'est toujours de la marne dur jusqu'à 219m. , et ensuite ce sont des marnes rouges. Je vous prie-
rai donc de nous faire savoir si nous avons vraiment des chances de trouver de l'eau potable, et si nous devons continuer ce forage qui, jusqu'à présent, a été sans résultat et qui sera peut-être voué à un échec

Dans cette attente, veuillez agréer etc..

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS



107710

01145X0007

Jusqu' 23 juin.

A la Muniip. de
Chirville

24/6

Monsieur l'Adjoint Dreyfus.

Retour de Paris. je viens de lire votre
lettre du 19. Aussitôt je me suis remis
à l'étude du forage en cours.

Je comprends votre impatience en voyant
se multiplier et la profondeur et le frais-
sant trouer trace d'eau.

Il y a toutefois un fait nouveau.
c'est le changement de terrain, qui
arrive à peu près exactement conforme
au pronostic de ma dernière lettre
longue je v. annonçai: "encore 50 mètres
et v. Drey trouera une merne plus
tendre",...

Je vien de mesurer l'épaisseur de
cette nouvelle couche, et cela me donne

Est-ce d'une de 13 à 15^m, et ensuite ce doit être l'eau!
physiquement au
la couche? Je vous prie donc instamment de continuer
à se rendre compte du forage avec confiance que vos grandes dépenses
n'auront point été inutiles.

J'attendrai impatiemment dans quelques jours
des nouvelles rassurantes.

Veuillez agréer, Monsieur l'Adjoint Dreyfus,
l'assurance de mon humble et sincère
dévouement. Thé. Monod



V 395/34

Thionville, le (29 juin)
1 juillet 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 22 crt. , j'ai l'honneur de vous faire savoir que notre forage a atteint actuellement la profondeur de 250 m. Nous n'avons pas encore rencontré d'eau, à-meins Le terrain traversé est du gré (sic) assez tendre mélangé de couches de marnes. Il se pourrait qu'il y ait de l'eau dans le fond du forage, mais qu'elle ne remonte pas à la surface. Aussi je vous serais très reconnaissant de bien vouloir nous dire, si l'eau que nous devons rencontrer maintenant proviendrait du bassin d'infiltration phréatique ou de la grande nappe inférieure.

Dans l'attente de vous lire, recevez etc..

Pour le Maire
l'adjoint délégué:



107712

01145X0007

J. F. ANTOINE
13, RUE DU PRÉ ST GERVAIS
PARIS_19^e

Paris ce 17-8-34.

Monsieur le Professeur,

Comme suite à mon dernier entretien avec
Monsieur W de Cherville, j'ai l'honneur de vous
demander de bien vouloir m'accorder une entree
afin de hâter cette dernière si je puis dire
que je serai à Metz du 1^{er} au 14 août et pourrais
vous y rencontrer, si toutefois vous étiez dans ces
parages à ce moment là. Au cas contraire
vous seriez bien aimable de me fixer une date.
Veuillez croire Monsieur le Professeur à mes
sentiments distingués

J. F. Antoine



107701

01145X0007

Lucy 7 avril. 34

MAIRIE DE THIONVILLE

11 AVRIL 1934

M. Dreyfus, adj.

Mairie de Thionville

M. Thionville

Monsieur P. Edjoind, 13/4/34

J'ai reçu en son temps le plan du terrain de forage i fê vous en renvoie. Je n'ai pu répondre plus tôt, ayant dû faire un voyage en Espagne.

Après avoir bien réétudié la situation hydrogr. du forage, j'ai le plaisir de pouvoir vous dire que je suis certain que V. trouverez l'eau annoncée à l'endroit même du forage; et que cette eau sera pure, fraîche, douce, et que la source de fond aura une pression assez forte pour monter d'elle-même au niveau du sol même peut-être plus haut.

J'ai à faire une réserve seulement pour la profondeur: ces couches de marne sont tellement dures que je crains de ne pas avoir assez forcé le chiffre de leur épaisseur car c'est le chiffre minimal que j'ai estimé.

Mais il me semble que puisque V. êtes sûrs de trouver l'eau, si on V. laisse pas arrêter en route pour un tout supplément de dépenses dû à une profondeur plus grande que celle prévue, et même cette épaisseur peut-être à l'origine.

Ainsi je ne puis pas étendre si vous avez la carte dans les 145m - et la seconde grande nappe d'eau artésienne 80 à 100m plus bas.

Je vous serais reconnaissant si V. voulez bien me tenir au courant en m'envoyant tous les 10 à 15 jours la cote de l'eau.

Confiance personnelle j'ai la ferme espoir que les pronostics résumés n'auront pas le dernier mot.

Respectueux salutations

Edi. Marnet



107700
01145X0007

V 55/34

(26)
Thionville, le 29 mars 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre carte du 23 mars 1934, j'ai l'honneur de vous faire parvenir le plan demandé et une coupe du forage tel qu'il se présente actuellement avec les différentes couches de terrain rencontrées. Le forage a atteint la profondeur de 112m,50 125,00 120,00 et nous n'avons pas encore rencontré d'eau.

A vous lire, recevez etc..

M. DREYFUS

107699
01145X0007

(80)

Monsieur l'Adjoint
Vous seriez bien aimable si
vous voulez bien m'envoyer
un relevé du plan du forage
en cours. Je n'ai ni carte
ni plan, et j'aimerais même
les péripéties du forage
sauf à l'avance — et
pourriez me dire, si la même
occasion, à quelle profondeur
vous êtes à l'heure actuelle.

Respectueux hommages.

Abbi Mermel
Gervy (Savoie)

23 mars 34.



107698
01145X0007

57

sans doute de se repérer et de fixer la rencontre de l'argile rouge une centaine de mètres à l'avance, mais il faudrait que les échantillons soient pris régulièrement non de 5 en 5 mètres mais de mètre en mètre. Vous serait-il possible de demander à Barasino de mettre ainsi de côté des échantillons de mètre en mètre des boues de forage? La quantité: la grosseur du poing pour chaque échantillon.

Jusqu'aux Marnes de Levallois, vous n'avez aucune chance de trouver de l'eau en quantité appréciable. Si quelque venue d'eau se manifeste, il ne peut s'agir que de d'une poche d'eau qui se viderait rapidement, et cela même est extrêmement peu probable.

Sous les Marnes de Levallois, soit entre 260 et 300 m. on traversera le grès rhétien, lequel se montrera peut-être aquifère. Dans ce cas, il est possible qu'il y ait écoulement artésien; l'eau sera alors trop fortement minéralisée pour pouvoir être utilisée. Mais il n'est pas certain du tout que même les grès rhétiens donnent de l'eau ici.

Par contre, votre sondage aurait le plus grand intérêt au point de vue scientifique s'il permettait de déterminer à son emplacement la position d'un banc de calcaire blanc peu épais (30 cm. environ), le calcaire à Ammonites Davoei, et aussi la position du toit des marnes de Levallois. J'attends le Calcaire blanc vers 130 m. et le toit des Marnes de Levallois vers 250m. Naturellement, je puis me tromper de quelques dizaines de mètres, en plus ou en moins. Les échantillons que j'ai pris au sondage, jusqu'à la profondeur de 69m. il y a quelque temps, ne donnent pas de certitude sur ce point.

Il me reste à vous souhaiter bonne chance dans l'exécution de ce sondage. Après quoi, je compte bien que nous travaillerons ensemble et irons faire des forages là où il peut y avoir de l'eau potable en profondeur, c'est à dire dans la région d'Hettange.

Si vous pouvez faire mettre des échantillons de côté mètre par mètre, soyez assez aimable pour me le faire savoir: je passerais les prendre à un prochain passage. Je serais enchanté de vous rencontrer. Je serai probablement à Thionville jeudi prochain 8 mars (je vous confirmerai la veille par téléphone).

Veillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.



107690
01145X0007

STRASBOURG, lundi 5 mars 1934

Monsieur H. GUYOT

Entreprise générale de sondages

DOMPAIRE

(Vosges)

Cher Monsieur,

Ces quelques mots pour vous confirmer que je serai à Thionville jeudi prochain. Je puis vous y rencontrer soit ^{8 mars} au Buffet de la Gare vers 8 heures 1/2 ou à votre sondage vers 9 heures.

A bientôt donc, s'il vous est possible de venir à Thionville ce jour-là.

En attendant, veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.



107691

01145X0007

Abel Mermet
Genève (Suisse)
6 mars 34

A M. Dreyfus, adj.
Service des Eaux.
Chionville

Monsieur l'Adjoint,

J'ai l'honneur de vous accusé réception
de votre lettre du 3^e (4055) - où vous m'informez
que le forage est en cours et que la sonde est à
l'heure où j'écris à 9^m de prof.

Je suppose qu'à la profondeur approximative
de 120^m vous rencontrerez une première nappe d'eau,
la nappe phréatique - et que 50^m plus profond
on trouvera le courant amont d'eau de fond.

Après la nappe phréatique il doit y avoir environ
40^m de graviers, même glacières, etc - et ensuite
30^m de marne bleue très dure, etant l'arrêt
à l'eau.

Dans l'espoir de ces constatations,
veuillez agréer, Monsieur l'Adjoint, l'assurance
de mes salutations distinguées.

Abel Mermet
prop.

P.S. On m'a communiqué le C. rend d'une
conférence d'un géologue affirmant que je faisais
erreur - Mais je maintiens mes données, comme
je pourrai le lire ci-dessus - mesure faite des chippis de
profondeurs, car l'épaisseur d'une couche de marne dure
est assez difficile à apprécier à un mètre près.



Lorrain du 6/3/34

75

Séance du C. M. de
THIONVILLE
du lundi 5 mars

AU CONSEIL MUNICIPAL

La séance du Conseil, hier après-midi a été très agitée. De longues discussions eurent lieu au sujet des questions d'érection d'un château d'eau et de la nouvelle réglementation du marché libre.

Avant de parler d'ériger un château d'eau, M. le docteur Cayet demanda si l'on était certain de trouver suffisamment d'eau pour l'alimenter. M. Müller répondit dans le même sens. M. le Maire répondit qu'il fallait en trouver coûte que coûte, et voilà la discussion qui s'anime. Chaque conseiller prend la parole, donne son avis, discute, et seize conseillers votent finalement pour la construction du château d'eau. L'emplacement restera encore à déterminer, mais il est plus que probable qu'il sera construit dans le voisinage de la pompe de Manom.



107693

01145X0007

76

Profitez de l'occasion unique

Est révisé le 6 Mars 1934

Conseil municipal

Le Conseil municipal s'est réuni hier lundi, à 15 heures, sous la présidence de M. Léonard, maire, en présence de M. Bigey, adjoint, et de 17 conseillers. L'ordre du jour comprenait douze points.

Nous en donnerons un compte rendu détaillé dans une prochaine édition.

L'assemblée approuve le projet d'emprunt de trois millions, à la Caisse d'épargne de la ville, au taux de 4,50 %, remboursables en 30 ans, pour terminer l'aménagement de l'internat du lycée.

L'érection d'un château d'eau et la question de l'eau potable provoquent à nouveau une discussion qui dure plus d'une heure.

Les docteurs Cayet et Muller, exposent leur point de vue, sur la nécessité d'améliorer le rendement des sources et points d'eau actuels, avant de construire un château d'eau. Ceci n'empêche pas les forages en cours d'exécution, ces travaux ayant été entrepris après une étude complète de la question par M. Guillaume, professeur de géologie à Strasbourg.

Le maire reçoit les pouvoirs nécessaires pour l'achat de nouveaux terrains, près des pompes de Manom, où de nouveaux puits seront creusés et, dans la suite, un château d'eau installé.

Vient ensuite en discussion la question du marché ambulant, en vue d'une nouvelle réglementation. M. le maire rend compte des travaux de la commission des marchés, et propose d'adopter ses conclusions, c'est-à-dire, de limiter à 500 mètres linéaires le parcours du marché libre et de l'installer en permanence sur la place d'Armes, près du temple protestant.

Ce projet est adopté à la majorité (5 contre, et une abstention).

MM. Bigey, adjoint ; Desvignes, Dr Muller, Lesceux, Huart et Félix Noël, conseillers, ont été les principaux orateurs dans cette discussion.

6 MARS
**Association des étudiants
de Thionville et environs**



107694

01145X0007

LE CHATEAU D'EAU.

En abordant la question du château d'eau, M. le maire a proposé de le construire à proximité de la pomperie de Manom. Du fait de son éloignement de la ville, tout plan architectural de ce nouvel édifice est naturellement et définitivement abandonné. Le point de vue utilitaire est seul pris en considération.

M. le docteur Cayet déclara s'abstenir de tout vote, le château d'eau, s'il en faut un absolument, devant être placé au milieu de l'ensemble des sources appelées à alimenter la ville.

M. le docteur Muller se leva ensuite pour expliquer sa façon de voir. On s'apprêtait déjà à mutiler notre beau parc Napoléon. Devant le tolle soulevé en ville par ce projet, on se résigne maintenant, après de nombreuses hésitations, à édifier ce bâtiment à Manom. Il n'est pas davantage pour ce nouveau projet, et cette fois, non pas pour une question d'esthétique mais parcequ'il est impossible de savoir, à l'heure actuelle, comment ce château d'eau pourra être alimenté. Il eut fallu procéder au préalable à une étude d'ensemble très sérieuse, car le château d'eau n'est qu'une étape dans le projet total. Cette question n'aurait pas dû être traitée en dehors de ce projet. La ville compte augmenter le nombre des puits alors que lui, le docteur Muller, eut préféré un collecteur en sous-sol. De cette façon, l'eau se serait amassée dans ce collecteur d'où, au moyen des pompes, on l'eut amenée dans la conduite. Il est certain que l'eau eut pu être amenée ainsi jusqu'au 4e étage.

C'est pour tous ces motifs qu'il votera contre le projet mis aux voix et contre le système par étape au lieu d'un plan d'ensemble.

Cette intervention fut vivement remarquée.

M. le Maire déclara répondre au nom de M. Dreyfus absent. Il affirme une fois de plus qu'il y avait de l'eau à Manom et qu'il importait d'agrandir la station. Il avait, lui aussi, songé à un collecteur, mais réflexion faite, ce collecteur ne fera que diminuer le niveau d'eau des puits. De toutes façons, le château d'eau lui paraît nécessaire d'abord 1. pour régulariser la distribution d'eau et 2. pour augmenter la pression. Il rend hommage ensuite aux anciens, c. à d. aux membres de la Municipalité et du Conseil de la période 1885-1887 qui, en établissant la première conduite d'eau à Thionville ont su se montrer à la hauteur de leur tâche. Mais il n'y avait à alimenter qu'une population de 5000 âmes alors qu'aujourd'hui, Thionville en compte 18.000, sans parler de toutes les communes de la contrée auxquelles nous fournissons l'eau.

MM. Noël, Koch et Desvignes se prononcèrent en faveur du château d'eau. M. Gaersing, s'appuyant sur la carte géologique du professeur Guillaume, demanda qu'on creuse de nouveaux puits dans une même nappe déjà indiquée, en fin de compte, le projet fut voté à la majorité des voix.

LE MARCHE LIRPE

Séance de Thionville - 7 mai 31



107695

01145X0007

STRASBOURG, le 11 mars 1934

Monsieur V I X
Ingénieur du Génie rural
à THIONVILLE
(Moselle)

Cher Monsieur,

De retour hier soir seulement de ma tournée, je dois vous dire que M. HEITZ s'oppose absolument à ce que l'envoi des échantillons du sondage de Thionville se fasse par l'intermédiaire de son Service.

Il y a une chose plus simple que celle que nous avions prévue, c'est que M. GUYOT m'adresse directement les échantillons directement. Par ce même courrier, je lui fais parvenir un paquet d'étiquettes.

En vous remerciant pour votre grande obligeance, je dois aussi m'excuser pour ce contretemps.

Veuillez agréer, Cher Monsieur VIX, l'assurance de mes meilleurs sentiments.



107696

01145X0007

STRASBOURG, le 11 mars 1934

Monsieur G U Y O T

Entreprise Générale de sondages

à D O M P A I R E

(VOSGES)



107697
01145X0007

Cher Monsieur,

Rentré hier soir seulement de ma tournée, je m'empresse de vous signaler que M. Heitz s'oppose à ce que l'envoi des échantillons du sondage de THIONVILLE se fasse par l'intermédiaire du Service du Génie rural. Dans ces conditions, je vous adresse ci-inclus un certain nombre d'étiquettes qui vous permettront de bénéficier de la franchise postale par envoi direct de votre chantier à mon domicile, 1, rue des Primevères.

Je vous remercie encore une fois de votre grande obligeance en cette occurrence.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

P.S. Avec ces étiquettes, vous pouvez faire l'envoi en franchise d'un bien d'un colis postal que d'un paquet-lettre. L'envoi pourrait se faire, si vous voulez, dans la semaine.

projet comportait un forage sur le Terrain d'exercices militaires au pied de la hauteur de GUENTRANGE.

M. DREYFUS, que j'ai eu l'occasion de voir à un passage à THIONVILLE le 16 novembre 1933 me donna fort aimablement tous les renseignements relatifs à ce nouveau projet. L'emplacement était indiqué par M. l'Abbé Mermet. La profondeur à atteindre n'était plus que d'une centaine de mètres. Le débit escompté par le sourcier s'abaissait à 1 000 ou 1 500 litres à la minute. De plus, les travaux étaient déjà adjugés et devaient commencer incessamment.

J'ai exposé sans détours à M. DREYFUS d'abord, puis à M. le Maire de Thionville ensuite, mon point de vue sur la question et j'ai adressé le lendemain, à M. le Maire de Thionville une lettre confirmant mon entretien de la veille. Ci-joint également copie de cette lettre par laquelle je conclus à l'échec certain de la recherche d'eau potable en ce point.

Par la suite, j'ai appris par la presse et par diverses personnes dignes de foi que le deuxième emplacement à Guentrange était abandonné et un troisième emplacement préconisé, toujours par M. l'Abbé Mermet. C'est cet emplacement qui a nécessité l'achat de terrain en question sur votre lettre. J'ai eu depuis l'occasion de voir à plusieurs reprises l'installation du sondage. La profondeur prévue



par le sourcier est de 130 mètres. Quant au débit attendu, il ne serait plus que de ⁶⁰⁰⁰ 800 litres à la minute mais le sourcier aurait exprimé sa certitude absolue d'atteindre ce résultat: on capterait ainsi un cours d'eau souterrain venant de la Forêt Noire (... par les marnes imperméables du Lias!..)

Le forage a été commencé le 23 janvier 1934 et atteindrait actuellement une quarantaine de mètres de profondeur. A aucun moment mon avis n'a été sollicité par la Ville sur ce troisième emplacement, d'ailleurs condamné comme tout autre dans la proximité de THIONVILLE par mon rapport du 1^{er} août dernier. Il semble, d'après le développement de la question, que le sourcier tienne avant tout à travailler en un point où son avis n'a pas été confronté avec le mien.

En réponse à la question que vous me posez, j'estime que ce forage est voué à un échec certain pour la recherche d'eau potable.

Au-dessous de quelques mètres d'alluvions, le forage entrera dans les marnes du Lias moyen (marnes à ovoides) déjà rencontrées par les forages exécutés en 1932 sur le ban de HAUTE-YUTZ. La base de cette formation sera atteinte à une profondeur qu'il est actuellement impossible de préciser, mais qui pourrait atteindre, dans le cas le plus défavorable, jusqu'à 160 mètres (au forage voisin exécuté



À BASSE-YUTZ en 1931-32, le banc de calcaire blanc à Amm. Davoei a été atteint à 110 m. de profondeur et la base du Lias moyen vers 120m.)

Au-dessous, seront traversées les argiles du Lotharingien, épaisses d'environ 60 mètres.

Aucune venue d'eau appréciable n'est à attendre à la traversée de ces formations imperméables, soit jusqu'à une profondeur qui peut être estimée à environ 200 mètres. Si quelque quantité d'eau est rencontrée à la traversée des bancs calcaires à Amm. Davoei ou à Amm. raricostatus (une dizaine de mètres plus bas, il ne peut s'agir que d'une poche d'eau qui sera rapidement épuisée, donc sans intérêt pratique. Une telle venue d'eau ne s'est pas manifestée au forage de BASSE-YUTZ.

Sous les argiles du Lotharingien, le forage entrera dans la formation dite du "Calcaire à Gryphées", formée d'alternances de bancs calcaires et de marnes, épaisse de 65 mètres. Cette formation, normalement, est très médiocrement aquifère. Il est très probable qu'elle sera rencontrée sans eau ici comme à Basse-Yutz. En tous cas, le débit du forage y sera certainement très inférieur à celui qui est prévu par le sourcier dès la profondeur de 130 mètres.

Plus bas, vers 250 - 270 mètres, seront atteintes les argiles rouges du Keuper supérieur (Marnes de Levallois),



épaisses de 8 mètres, imperméables et non aquifères.

Le Rhétien inférieur (grès et argiles schisteuses noires) qui serait ensuite traversé sous une trentaine de mètres d'épaisseur est normalement aquifère et il n'est pas impossible que le forage y rencontre un certain débit. Il y a toutefois lieu d'observer que dans ce cas, il s'agirait certainement d'une eau fortement minéralisée, impropre à la consommation. Mais il est beaucoup plus probable que cette formation sera rencontrée ici sans eau par suite de l'existence de failles importantes, interrompant la continuité de cette formation en direction des bassins versants.

Sous le Rhétien sont les formations marneuses, imperméables, du Keuper, gypsifères et salifères. Aucune venue d'eau n'y peut être attendue autre que séléniteuse et plus ou moins fortement salée. L'épaisseur totale du Keuper dépasse deux cents mètres dans la région, ce qui nous conduit à une profondeur totale du forage d'au moins cinq cents mètres avant d'arriver à la formation dite de la Dolomie du Stromberg.

La Dolomie du Stromberg, puissante de 80 à 100 mètres, est, à l'emplacement du forage, la première formation dans laquelle on puisse espérer la rencontre d'une quantité d'eau importante. Des forages récents ont montré que cette eau est malheureusement très fortement minéralisée, au point d'être impropre à tous usages.



Depuis plus de huit années, je n'ai jamais cessé de déconseiller l'exécution de forages profonds pour la recherche d'eau potable à travers les marnes du Lias dans la région de Thionville, notamment déjà en 1926 pour Florange et les communes voisines - en 1929 pour le Fort de Guenrange - en 1931 pour la commune de Basse-Yutz.

Une douzaine de forages ont cependant été entrepris dans de telles conditions aux environs de Thionville, au cours des trois dernières années, presque tous d'ailleurs sur les conseils de sourciers plus ou moins réputés. Ils ont tous abouti à des échecs comme le forage de 152 mètres exécuté déjà en 1824 sur une des places de THIONVILLE.

Parmi ces forages récents, un forage privé a été commencé à Basse-Yutz fin 1931. Il a été arrêté à 240 mètres de profondeur sans avoir rencontré la moindre quantité d'eau: plusieurs mois avant que ce forage soit entrepris, j'avais donné mon avis dans un rapport en date du 3 août 1931, qu'il n'y avait rien à attendre d'un forage profond pour l'alimentation en eau de la même commune de Basse-Yutz.

Pour conclure et en confirmation des avis que j'ai eu l'occasion de donner à plusieurs reprises à la Municipalité de Thionville, je dis que le forage actuellement en cours sur le territoire de Haute-Yutz va au-devant d'un échec certain:



1°/ Il ne sera pas rencontré d'eau en quantité appréciable jusqu'à une profondeur qui peut être estimée, dès maintenant, en gros, à 300 mètres environ.

2°/ Il n'est pas impossible que de l'eau soit rencontrée vers la profondeur de 300 mètres. Dans ce cas, il y aurait vraisemblablement écoulement artésien. Cette eau serait fortement minéralisée et impropre à l'alimentation.

3°/ La rencontre d'eau vers 300 mètres n'est d'ailleurs certaine en aucune façon.

Dès lors, le seul intérêt que peut présenter le forage est un intérêt purement scientifique, en permettant d'arriver à une connaissance plus précise du sous-sol de la région.

Ceci nécessiterait une étude suivie et détaillée des formations rencontrées par le forage. Il ne semble pas que la Ville de Thionville se soit préoccupée d'un tel point de vue jusqu'ici.

Je suis à votre disposition pour tous renseignements complémentaires sur cette question.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ingénieur en Chef, l'assurance de mes sentiments distingués.



107687
01145X0007

V 55/34

(1 mars)
Thionville, le 3 mars 1934

71

Monsieur

L'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 15 février dernier, j'ai l'honneur de vous transmettre quelques renseignements sur le forage que nous avons entrepris sur la route d'Illange. Ce forage, commencé le 22 janvier dernier atteint actuellement la profondeur de 92 mètres. Comme terrain nous avons rencontré:

de 0 à 1m.50 terre végétale
de 1m.50 à 5m.20 sable et gravier
5m.20 à 92 m. marne grise, assez dure

Jusque maintenant, nous n'avons encore rencontré aucune trace d'eau. Dès que nous aurons atteint la profondeur de 100 m., je vous en enverrai le résultat.

Recevez etc.

Pour le Maire
L'adjoint-délégué

M. DREYFUS



107688

01145X0007

Il est ainsi, comme on l'a vu, que STRASBOURG, le 2 mars 1934, a été le théâtre d'une manifestation de protestation contre la loi de répression de la presse.

Je soussigné, Monsieur H. GUYOT, propriétaire de l'Entreprise générale de sondages

Entreprise générale de sondages

D O M P A I R E

Cher Monsieur,

Je vous remercie de votre mot par lequel vous m'annoncez
prochainement le prochain règlement de M. Dartois. Le résultat du forage
naturellement et vous me ferez plaisir si vous
voulez bien penser à me le communiquer le moment venu.

En ce qui concerne le forage de Thionville, vous devez savoir que je ne suis pas d'accord avec le sourcier. J'en ai dit quelques mots à Barasino que j'ai vu au chantier et le Courrier de Thionville n'ayant mis en cause en me présentant une opinion inexacte, j'ai fait le 15 février dernier à la Société d'Histoire naturelle de la Moselle une communication pour attirer l'attention sur l'intérêt exceptionnel de votre sondage en ce qui concerne le désaccord existant entre le sourcier et le géologue. J'en ai profité pour donner mes prévisions. Le compte rendu de la communication a paru dans les journaux locaux (Lorrain, Messin, Est républicain) le jeudi 22 février.

A mon avis, le forage ne trouvera pas d'eau potable. Les marnes du Lias dans lesquelles nous étions entré vers 5m. de profondeur sont imperméables. On manque encore de données pour dire exactement où se tient leur base à l'emplacement du forage, mais un forage exécuté à Basse-Yutz il y a deux ans, en a trouvé la base vers 180 mètres. Au-dessous, la formation du Calcaire à Gryphées n'a pas donné d'eau non plus. Le forage a été arrêté à la base des Marnes de Levallois (marnes rouges rhétiennes) à 240 mètres de profondeur.

A votre forage, je pense que la base du Calcaire à Gryphées doit se tenir vers 250m. et celle des Marnes de Levallois vers 260 m. L'examen des échantillons permettrait



GÉNIE RURAL

SERVICE HYDRAULIQUE

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

M. HEITZ

Ingénieur en Chef

No 587

METZ, le 10 février 1934

Téléphone 20.37

(67)

L'Ingénieur en Chef du Génie Rural,

à Monsieur GUILLAUME, géologue

1 rue des Primevères

à

S T R A S B O U R G



107679

01145X0007

Par lettre du 6 février 1934, M.le Préfet de la Moselle m'adresse, pour avis, une délibération du conseil municipal de THIONVILLE en date du 8 janvier 1934, par laquelle cette municipalité décide :

- 1°) l'acquisition d'un terrain d'une superficie totale de 27,17 ares sur le territoire de la commune de HAUTE-YUTZ au prix total de 42.170,- frs,
- 2°) l'exécution de forages, suivant les conseils du sourcier, sur le terrain ci-dessus indiqué,
- 3°) de faire pratiquer des sondages ou autres travaux de recherches d'eau dans la plaine de la Briquerie et celle de MANOM.

Supposant que vous êtes déjà au courant du forage projeté par la Ville de THIONVILLE sur le territoire de HAUTE-YUTZ, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire parvenir votre avis au sujet du choix de cet emplacement par un forage de recherches d'eau.

Par ailleurs, je vous serais obligé de vouloir bien autant que vous êtes au courant de la question me faire connaître sommairement les autres travaux de forage que la commune de THIONVILLE avait, paraît-il, projeté également sur les indications d'un sourcier, entre la localité de THIONVILLE et GUENTRANGE.

Je me propose d'annexer votre avis à mon rapport que je présenterai à M.le Préfet de la Moselle au sujet des sus-dits travaux.



107680

01145X0007

(68)

STRASBOURG, le 12 février 1934

Monsieur l'Ingénieur en Chef
du Génie rural

à M E T Z
(Moselle)

En réponse à votre lettre du 10 février par laquelle vous voulez bien me demander mon avis sur les recherches d'eau potable actuellement entreprises par la Ville de Thionville, j'ai l'honneur de vous exposer ci-dessous ce que je sais de la question.

Vers le milieu de l'année dernière, sur les indications d'un sourcier, M. l'Abbé Marmet, la Ville de Thionville avait projeté l'exécution d'un forage à La Briquerie. D'après les indications du sourcier, l'eau devait être trouvée vers la profondeur de 200 mètres et un pompage devait permettre d'obtenir un débit considérable, soit 8 500 litres à la minute. Diverses entreprises de sondages ont été consultées pour l'exécution de ce forage, parmi lesquelles les maisons LEFEVRE de Quièvrechain, BONNE ESPERANCE, GUYOT de Dompierre (Vosges) se sont aussitôt adressées à moi pour avoir des renseignements sur la nature des terrains à traverser.

Par la suite, la Municipalité de Thionville m'a demandé une étude hydrologique de la question. Mon rapport a été déposé le 1er août 1933. Je concluais à la très faible probabilité d'obtenir, dans le cas géologique le plus favorable, un débit supérieur à 500 litres à la minute, soit si le faciès du Grès d'Hettange se poursuivait en profondeur jusqu'à l'emplacement indiqué, ce qui est fort douteux d'après les raisons d'ordre géologique détaillées dans mon rapport. Dans le cas le plus probable où ce faciès aurait disparu, la quantité d'eau que l'on pouvait attendre serait insignifiante et de plus trop fortement minéralisée pour pouvoir servir à l'alimentation.

A la suite de ce rapport, sur une demande signée de M. DREYFUS, adjoint au Maire de Thionville, j'indiquais dans une lettre du 12 septembre 1933 (dont copie ci-jointe) la possibilité de capter par forages d'une cinquantaine de mètres, dans la région d'Hettange, 500 - 1000 m³/jour avec un forage - 1000 - 1500 m³/jour avec deux forages.

J'ajoute que j'avais déjà indiqué comme autre solution à la Ville de Thionville, dans un rapport dont vous avez eu connaissance, en date du 14 octobre 1930, l'extension de la station de Manom, d'installation actuellement très défectueuse.

Quelques temps après, j'apprenais par les journaux que le forage à La Briquerie était abandonné et que le nouveau



Ce pli aura été égaré - mais il n'y a pas
gros inconvénient, puisque j'ai pu me rendre
sur place.

Dans le cas où V. préférerez maintenant
le point fixé sur place, je V. serais très obligé
si V. voulez m'envoyer encore une fois une
carte au 20.000^m en y désignant bien
exactement le point que vous avez marqué.
ceci afin de faire une vérification dernière
avant de commencer le sondage, et de pouvoir suivre
le travail.

Reçu
E. B.
13/1/64

Veuillez agréer, Monsieur le Maire
et Messieurs les Adjoints, l'assurance
de ma considération distinguée - à laquelle
j'ajoute mes vœux de bonne année
pour l'Edilité et pour la Ville.

Abbi Mermet

Abbi Mermet
de 1900 - 1901
à 1902 - 1903

P.S. Le caissier voudra bien ne pas oublier
de m'envoyer les mille f.f. constatées pour la
rente proportionnelle et les frais de voyage.



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Laboratoire de Géologie et Paléontologie

1, Rue Blessig, STRASBOURG (Bas-Rhin)

Téléphone 48.46

Strasbourg, le 9 janvier 1934

Monsieur V I X

Ingénieur subdivisionnaire du Génie rural

3, Boulevard Clémenceau

THIONVILLE

Cher Monsieur VIX,

Je vous remercie bien vivement des renseignements que vous m'avez adressés concernant les nouveaux projets de forage de la Ville. Je constate que le sourcier semble vouloir éviter avant tout de se trouver en opposition directe avec le géologue et que tout se passe comme s'il suffisait que je donne un avis défavorable sur un emplacement pour qu'on aille chercher ailleurs.

Vous serait-il possible de recueillir des précisions sur les indications données par le sourcier: profondeur - débit attendu etc.. A la suite de quoi, je vous donnerai mon opinion sur ce nouveau projet. A priori, le 3ème emplacement est tout aussi idiot que les deux premiers et si la Ville est réellement aussi pressée d'avoir de l'eau, elle agirait très sagement en allant en chercher dès maintenant où il peut y en avoir et où il y en a, c'est à dire soit par extension rationnelle de sa station de Manom, soit par une campagne de recherche dans la région d'Hettange. C'est en effet là qu'il faudra finalement en venir.



107579

01145X0007

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Strasbourg, le 9 janvier 1984

Laboratoire de Géologie et Paléontologie

1, rue des Sciences (S.B.R.)

Je vous remercie également du plan des recherches dans la

Strasbourg 4240

région de Bertrange. Nous pourrions en reparler à ma prochaine venue
à Thionville que je prévois pour le courant de la semaine prochaine
(ce serait soit mercredi soit jeudi et vous préviendrai à l'avance).

Nous profiterions de mon passage pour faire la tournée que nous
avons envisagée avant les vacances.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur Vix, l'assurance de mes meilleurs
sentiments.

Cher Monsieur Vix,

Je vous remercie très vivement des renseignements que vous

m'avez adressés concernant les nouvelles recherches de la région de

la ville de Bertrange. Je suis très intéressé par vos travaux

et de ce fait je me propose de vous rendre visite à l'occasion de

mon passage dans la région de Thionville. Je vous prie de m'indiquer

les conditions de mon séjour et de m'indiquer les personnes à

qui je pourrais m'adresser pour obtenir les renseignements nécessaires.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Vix, l'assurance de ma haute

estime et de mon profond intérêt pour vos recherches.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Vix, l'assurance de ma haute

estime et de mon profond intérêt pour vos recherches.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Vix, l'assurance de ma haute

estime et de mon profond intérêt pour vos recherches.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Vix, l'assurance de ma haute

estime et de mon profond intérêt pour vos recherches.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Vix, l'assurance de ma haute



107580
01145X0007

Jussy (Seine-et-Marne)
16 Janvier 34

A le maire de
Chivry

MAIRIE DE CHIVRY

17 JANV 1934

(H. Dreyfus, adj.)

M. Krume 19/1/34

Monsieur l'Adjoint,

Avisé hier soir de Paris, j'ai trouvé votre
pli renfermant un plan des environs de Chivry
où j'avais marqué un point bleu.

Je l'ai étudié soigneusement, et je crois pouvoir
vous dire : je maintiens ce point.

Il est formé 1°) des eaux d'infiltration (très
propres) qui constituent une nappe dont le centre
est au point bleu (le petit point à côté du cercle rouge).
Cette nappe doit être à la profondeur moyenne
de 100^m, et d'un débit moyen de 300 lit-min.

2°) Mais elle est séparée de la source de fond
que j'ai marquée (cercle rouge) par une cloison
étanche, faite de marne bleue-noire, qui doit
avoir une épaisseur moyenne de 40^m.

La source principale (cercle rouge) ^{qui monte verticalement} vient heurter
contre cette couche impénétrable et est repoussée
en bas, du côté des forêts. - Elle a un débit minimum
de 4000 lit-min, mais de très bonne qualité, et une teneur de 9/10°.

Enfin elle doit avoir une pression suffisante
pour monter d'elle-même jusqu'à fleur du sol -
ou à peu près.



107581

01145X0007

③
2/2

J'espère, Monsieur l'Adjoint, que vous et
vos collègues serez satisfaits de ces données
et qu'elles vous permettront d'aller de l'avant
avec confiance.

Quoiqu'il en soit des aléas et ennuis toujours
possibles dans ce domaine, je vous déclare que
j'ai mis à ce travail la plus scrupuleuse conscience
et que je l'ai fait en mettant à profit ma vieille
expérience de 40 ans de Sourcier, au plus près de
mes connaissances et des données actuelles de la
Région.

Veuillez agréer, Monsieur l'Adjoint,
avec mes vœux de réussite, mes salutations
distinguées.

Abbi Meunier

Primer de ne pas oublier l'indemnité versée
pour le dernier voyage. Compt. d'ch. Lyon 314/1.



107582

01145X0007

... M. Guillaume présente la deuxième édition de la feuille METZ de la Carte géologique détaillée de la France au 1/80 000, parue fin 1933, et indique un certain nombre de rectifications, quelques unes assez importantes, qui seront à apporter dans une édition ultérieure, notamment en rive droite de la Moselle (Metz et environs - région de Saint-Julien-Olgy-Antilly - environs de Thionville, etc..) et dans la région en rive gauche au Nord de Thionville. Le détail de ces rectifications paraîtra ...;....

...

Dans une deuxième communication, M. Guillaume aborde la controverse qui divise sourciers et géologues.

La recherche de l'eau, par les procédés de la "radiesthésie", est actuellement à l'ordre du jour en Moselle. La brillante conférence de M. l'Abbé Mermat à Metz est trop présente à la mémoire pour qu'il soit utile d'insister sur les méthodes employées par les sourciers. On sait également que ces méthodes, qui peuvent séduire par leur côté merveilleux, sont en complet antagonisme avec celles des hydrogéologues, qui, partant d'un ensemble de données observées, d'ordre géologique, procèdent du connu à l'inconnu par induction et déduction, suivant les vieilles règles d'un raisonnement logique.

Pour la comparaison des deux méthodes, le forage que la Ville de Thionville fait actuellement exécuter sur le ban de



Jussy 3 juillet 14. #
4/7

A M. le Comte de Choiseul
(M. Dange, adj.)

Monsieur l'adjoint,

Si je ne fais erreur, vous devez avoir obtenu, au moins par le chemin, le nappage phréatique que j'ai toujours annoncée, quoique bien plus profonde que je ne le voyais.

Cette succession de couches de grès tendres et de marnes contient précisément le camp d'infiltration (celles qui alimentent le puits de l'ancienne Bessin à Paris) - Cette nappe supérieure, qui a, je crois, environ 50 d'épaisseur, doit tout de même remonter assez haut... N'est-ce pas remarquer que le niveau de l'eau dans le trou de sondage est plus élevé qu'il ne l'était ces derniers temps?

S'il en est ainsi, comme j'ai pu le constater, il y a lieu de continuer le forage avec courage et confiance.

Bonne nuit de me tenir au courant.

Respectueusement

Abbi Lenoir



Haute-Yutz présente un intérêt tout à fait exceptionnel. Il se trouve en effet, dans ce cas particulier, que les prévisions du sourcier sont en complète opposition avec celles du géologue et que, d'ici quelques semaines, les résultats du forage permettront de départager les deux théories.

M. l'Abbé Mermet, à la suite de prospections à distance, sur un plan, par le pendule, donne comme absolument certaine la rencontre par le forage, vers une profondeur de 140 ou 150 mètres, d'une eau qu'il attribue à un cours d'eau souterrain "venant de la Forêt Noire". Le débit annoncé serait de ~~800~~ ⁴⁰⁰⁰ litres à la minute.

D'après M. Guillaume, au contraire, le forage serait voué à un échec certain. A la profondeur de 150 mètres, le forage serait encore loin d'avoir atteint la base de l'épaisse série argileuse imperméable du Lias, dans laquelle la rencontre de l'eau en quantité appréciable est tout à fait improbable. Vers une profondeur, que l'étude d'échantillon recueillis permettrait de préciser assez rapidement en cours de forage, mais qui peut dès maintenant être estimée aux environs de 300 mètres, serait traversé le premier niveau aquifère: les grès rhétiens. Si de l'eau y est rencontrée, elle donnera peut-être lieu à écoulement artésien. En tous cas, elle sera certainement très fortement minéralisée et impropre à l'alimentation.

+ 70



107584

01145X0007

Mais la rencontre même de cette eau n'est nullement certaine étant donnée la constitution géologique de la région et les failles importantes qui interrompent vraisemblablement la continuité de la formation aquifère entre le forage et le bassin versant.

Il ne nous reste qu'à attendre en toute impartialité les résultats qui ne tarderont sans doute pas à être connus, le forage ayant atteint aux dernières nouvelles la profondeur de 70 mètres environ.



107585
01145X0007

M. Mermes
Grenoble, 29 Dec. 33.

A la Mairie de
Chironville

Dir. Service des Eaux

Tramway à M. Hombinger
au sujet des travaux pour le
S. Elongé le 4/1/34

Monsieur l'Elu

et Messieurs

Je vous prie de bien vouloir
à la section de la section
du terrain est du camp

Oyant constaté vos regrets de voir
le point d'eau fini si près des fortifications,
j'ai eu à cœur de chercher une dernière fois
si vraiment il était impossible de trouver
de l'eau ailleurs.

Or, au point rouge marqué ^{sur la carte jointe} près du pignon collé,
en face la gare des voyageurs, il y aurait
de la très bonne eau potable, et 2000 l/m de plan
soit 8000 - et avec une pression égale à l'autre, soit
à peu près au niveau du sol - mais à 180° de prof.
Si vous préférez attaquer ce point, il y aurait
lieu de m'envoyer un plan bien à l'échelle et
bien détaillé, au 5:1000 p. exemple. Et si j'indiquais
le point exact, sans que je sois obligé de retourner
à Chironville.

J'ai vérifié l'endroit que j'ai fait la
la carte au 20:1000 : c'est ^{bien} comme je l'ai
marqué : cette carte, portant le point exact -
que j'ai trouvé sur place, est partie de Grenoble
le 21 Dec. 33 : c'était ma dernière note et avait le
royal.

Les renseignements
concernant le
travail à Chironville



107577

01145X0007

(56)
1/2

Visite de l'Abbe Mermel
à Thionville.

Reconnaissance d'un emplacement
qui tombe dans une zone de protection
militaire près de la forteresse de
Basse-Yutz.

Voir croquis pris le même jour
par M. Dreyfus. (56)_{2/2}



107576

01145X0007

22

Tout ceci dit, j'ai à coeur de vous demander de faire l'impossible pour venir sur place au plus tard à la date choisie du surlendemain de Noël c'est à dire le mercredi 27 décembre.

Enfin j'accepte l'indemnité de 1 000 frs français pour le voyage à entreprendre à la date que nous pouvons encore arrêter de même que l'indemnité de 10 000 frs français en cas de succès du forage. Je n'ai pas cru devoir réitérer cette dernière assurance dans ma dernière lettre en présence des promesses antérieurement faites.

Veuillez etc... Monsieur l'Abbé

J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre lettre du 7 décembre dernier ainsi que du petit croquis qui l'accompagnait.
Le Maire

Je tiens à vous adresser un croquis de la situation des installations de la Moselle alors que la ville et toutes ses installations de pompage sont situées sur la rive gauche de cette rivière. Les inconvénients de cette situation sont évidemment bien évidents (sic). Pour l'instant il en est question ici d'un simple titre documentaire.

Dans votre lettre vous expliquez que la nappe au nouveau endroit a une épaisseur de 4.50 mètres et qu'elle couvre une surface de 4 km. Vous n'indiquez pas cependant

1/ quelle est la quantité probable à la minute

2/ si l'eau monte à la surface ou bien à quelle profondeur elle doit être pompée.

3/ quel est le nombre de puits à forer et notamment quelles sont les influences sur le rendement de l'existence d'un ou de plusieurs puits.

La dernière question est la plus intéressante. Elle détermine la surface des terrains à acquérir pour la mise en exécution d'un projet susceptible de donner satisfaction aux conclusions.

Pour la bonne forme il me tient à coeur de vous rendre attentif que le nouveau point de forage doit se trouver dans une zone de protection militaire et que par conséquent l'érection d'édifices paraissant susceptibles de créer obstacle ou raison d'un intérêt en dehors.



107575

01145X0007

Thionville, le 13 déc. 1933

Monsieur l'Abbé,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 7 décembre dernier ainsi que du petit croquis qui l'accompagnait.

Monsieur l'Abbé,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 7 décembre dernier ainsi que du petit croquis qui l'accompagnait.

Le croquis indique un point de forage sur la rive droite de la Moselle alors que la ville et toutes ses installations de pompage sont situées sur la rive gauche de cette rivière. Les inconvénients de cette situation sont évidemment bien sérieuses (sic). Pour l'instant il en est question ici qu'à simple titre documentaire.

Dans votre lettre vous expliquez que la nappe au nouvel endroit a une épaisseur de 4.50 mètres et qu'elle couvre une surface de 4 km. Vous n'indiquez pas cependant

1/ quelle est la quantité probable à la minute

2/ si l'eau monte à la surface ou bien à quelle profondeur elle doit être pompée.

3/ quel est le nombre de puits à forer et notamment quelles sont les influences sur le rendement de l'existence d'un ou de plusieurs puits.

La dernière question est du plus haut intérêt puisqu'elle déterminera la surface des terrains à acquérir pour la mise en exécution d'un projet susceptible de donner satisfaction aux consommateurs.


Pour la bonne forme il me tient à coeur de vous rendre attentif que le nouveau point de forage doit se trouver dans une zone de protection militaire et que par conséquent l'érection d'édifices peut rencontrer de gros obstacles en raison d'un intérêt de défense.



107573

01145X0007

Vous pouvez connaître suffisamment
ce point ~~sur~~ sur le petit relevé cartogr. que
je joins à la présente lettre. L'emplacement
de la sonde par moi choisie est dans la coupe
que r. renv. sur le dit-croquis. Et la sonde
sera à pied d'eau.

Il y a là le centre d'un nappe
d'eau qui à cet endroit mesure 4^m50 d'épaisseur
sur une ~~étendue~~ ^{superficie} de 4 Kilom. mais la hauteur d'eau
sur les bords extérieurs de la nappe est de 50^{cm}, ceci
en coupe :  mais deux kilom. sur 2 km.

Vous pouvez donc avoir toute sécurité quant
à la quantité & à la qualité des eaux — et
pour ce point de la profondeur, si je crois,
en chiffres ronds, d'une moyenne de 125^m.

M. Dreyfus ne fait pas mention des conditions
que je lui ai renouvelées récemment. Vu que
le voyage récent n'a pas abouti à un résultat
pratique, je ne demande que 200 fr. env. (1000 f. fr./
minimum) pour indemnité pour le prochain voyage.
mais j'entends bien maintenir le montant de la
justification qui a été au début de nos pourparlers
et que je vous prie de confirmer, soit en cas de succès
du prochain voyage : 2000 fr. env. soit 10000 fr. francs.
Agr. M. Dreyfus le man.
En salutations distinguées. Edm. Marmet & comp.

Je suis sûr pour le moment de 125 m.
la sonde sera à pied d'eau
V. Dreyfus bien sûr de la dit sonde
sur le point choisi par moi.

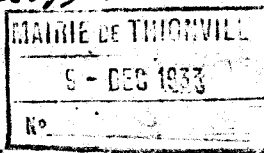


107572

01145X0007

Guany (Genève) 7 Dec. 33

A M. le Maire de la Ville
de Thionville



Monsieur le Maire

J'ai été bien contrarié d'apprendre que je vous
aurais involontairement fait perdre toute une journée.
Comme c'est votre adjoint M. Dreyfus qui jadis ici
a toujours traité avec moi la question "eau",
j'avais cru bien faire en adressant mes lettres à
son nom. Veuillez m'en excuser.

M. Dreyfus m'a écrit d'arriver à faire toute
diligence pour me rendre encore une fois à
Thionville à l'effet de marquer définitivement
le point d'attache du sondage.

C'est aussi mon désir très sincère ; mais
je suis aux prises ces prochains jours avec des
impossibilités matérielles (qui il serait trop long
et inutile de V. énumérer).

J'espère aller dès le lendemain de Noël
d'une façon certaine sauf ces derniers
impers. En attendant, vous pourriez déjà
faire amener la sonde et la passer
à un endroit qui sera tout proche du point d'attache.



107571
01145X0007

V 1246/33

THIONVILLE, le 2 décembre 1933

Monsieur

l'Abbé MERMET

J U S S Y

Au retour d'un voyage j'avais trouvé votre lettre du 27 novembre dernier. Je regrette que cette lettre me soit parvenue personnellement car son envoi à mon adresse personnelle a entraîné pour M. le Maire la perte de toute une journée dans la vaine attente de votre arrivée sans parler de la mise à contribution du téléphone par lequel les services municipaux ont cherché à vous atteindre à Metz surtout que celle du 28 novembre m'adressée à nouveau personnellement a été remise chez moi pendant une nouvelle absence motivée par le décès d'un parent. Pour éviter le renouvellement de pareils faits il me serait très agréable à ce qu'à l'avenir vos lettres fussent adressées à "Monsieur le Maire de la Ville de THIONVILLE."

Pour répondre au désir exprimé dans votre lettre du 28 novembre je vous adresse ci-joint deux plans l'un au 1/50 000 l'autre au 1/20 000. Le dernier ne comporte pas partout le périmètre de 10 km.

En ce qui concerne l'urgence de votre arrivée à Thionville je tiens à vous dire que le matériel de l'entrepreneur a pris la voie des transports et est attendu d'un jour à l'autre. Aussi, vous voyez par là combien il est pressant que vous veniez si du temps précieux ne doit pas être perdu et des dépenses inutiles faites pour des commencements de forages qui à la suite de votre visite s'avèreraient erronés.

Il me tiendrait donc à coeur à ce que vous entrepreniez votre voyage le plus tôt possible, mais que vous m'indiquiez cependant dès réception de la présente par lettre la distance du point de forage ancien au nouveau et la direction dans laquelle se trouve le dernier du premier, notamment à la suite de l'examen des deux plans ci-joints.

avant expédition
voir lettre Mer-
met du 28/11 arrivée
le 1/12

P. le Maire
L'Adjoint délégué:

M. DREYFUS.



107570

01145X0007

Jussy 27 nov.

A M. Dreyfus Adjoint
Thionville



Monsieur l'adjoint

Je comprends que ma dernière lettre
est parvenue "chiffonnée" !... Mais

Voici qui va vous consoler.

Vous avez toute l'eau que vous voulez
en faisant un forage à 120^m de prof.
à un endroit que je vous indiquerai.

Et vous ne serez pas exposés à manquer
le point, parce que c'est une nappe ^{très} ~~très~~
alimentée par une quantité de pluie ^{très} ~~très~~
douce souterraine, et surtout par
un ~~fort~~ courant fort de 10000 litres/min.

Je me disposais à partir demain
matin pour Thionville, mais le
temps n'est vraiment pas propice :
chez nous, il neige à flots depuis 24 heures.



107568

01145X0007

50

Carte postale (écrite de la main de M. l'ABBE
MERMET au crayon rouge)

Verso: Cachets de la poste: JUSSY 24 XI 33
PARIS R.P. AVION
16 30 24 XI 1933
THIONVILLE 8 25-11 33 MOSELLE
T. 1 franc à percevoir

Recto:

Je compte aller à Thionville mardi. J'arriverai
mercredi matin à Thionville
Coucherai à l'Hôtel Metropole Metz

Salutations dévouées

Abbé Mermet Jussy 24 nov.



107567
01145X0007

THIONVILLE, le 21 novembre 1933

(49)

Monsieur l'Abbé MERMET

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 18 novembre dernier et qui m'a causé une bien vive surprise. En effet, l'entrepreneur chargé des travaux de forage pouvait très bien avoir commencé déjà ces travaux et ainsi occasionné des dépenses qui actuellement seraient faites en pure perte.

Etant donné les circonstances et la nécessité d'être fixé quant à l'endroit exact où devra être pratiqué le forage, j'ai à coeur de vous demander de vouloir bien vous rendre à Thionville de suite en vue de déterminer sur lieu et place le point de forage définitif. J'insiste pour que ce déplacement se fasse dans le délai le plus court, l'entrepreneur du forage ne pouvant pas tarder à expédier son matériel et à commencer ses travaux.

A l'effet d'en arriver enfin à la situation nette qu'exigent les circonstances, il me serait très agréable à ce que vous preniez le temps nécessaire pour les prospections à pratiquer à Thionville.

Veillez me faire savoir par retour du courrier le jour et l'heure de votre arrivée à Thionville.

Veillez etc.

P.le Maire
L'Adjoint délégué

M. DREYFUS

Rep. le 25/11/33



107566
01145X0007

A mon avis, l'exécution de ce forage est une erreur, en ce qui concerne la recherche d'eau potable. D'un point de vue purement scientifique, il offrira un grand intérêt s'il permet de préciser la position du Calcaire à Ammonites Davoei.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments distingués.

de la Ville de

T H I O N V I L L E Signé: Louis GULLAUME.

Monsieur le Maire

Comme suite à notre entretien d'hier concernant le nouveau projet de forage de la Ville sur le terrain de l'ancienne ferme MAHIEUX, j'ai l'honneur de vous communiquer mes prévisions sur les résultats qui seront obtenus:

0 - 10m. (maximum) Formations récentes: limons et alluvions (sables et graviers) de la terrasse de 15 mètres. Le forage permettra de pénétrer l'épaisseur de cette terrasse sur laquelle on n'a recueilli jusqu'ici aucun fossile.

10 - 15m. env. Marnes à oolites, puis marnes fossilifères du Crétacé moyen.

15 - 20m. env. Bande de calcaire blanc à Ammonites Davoei.

Port de forage de 150 m. mètres réservés aux colles énoncées dans mon rapport, page 137.

Conclusion. Les renseignements que j'ai pu recueillir sur le terrain de l'ancienne ferme MAHIEUX, les marnes fossilifères du Crétacé moyen, les oolites du Crétacé supérieur, les calcaires à Ammonites Davoei et les marnes à oolites du Crétacé inférieur, sont tous situés à l'ouest du terrain de l'ancienne ferme MAHIEUX. Le forage de la Ville sur le terrain de l'ancienne ferme MAHIEUX, permettra de pénétrer l'épaisseur de cette terrasse sur laquelle on n'a recueilli jusqu'ici aucun fossile.



16 - 11 - 33

Entretien avec M. Dreyfus, puis
avec M. Léonard au sujet des possibilités
acquies du forage décidé par la Ville près
la Ferme Marienthal.

J'use de toute ma force persuasive
mais j'ai cependant, malgré la courtoisie
parfaite de mes auditeurs, l'impression que je
défends une cause perdue.



Louain
11/10/33
Conseil municipal - séance du
9/10/33.

La question de l'eau potable. — M. le Maire, pour ouvrir la discussion sur la question de l'amélioration des fournitures d'eau potable rend compte de ses démarches faites à Paris en vue d'être autorisé de pratiquer sans retard des forages dans un terrain militaire situé dans la plaine de Guentrange. Cette autorisation parviendra dès que l'administration des Domaines aura émis son avis. Dans la discussion générale qui suivit cet exposé, et à laquelle prennent part presque tous les membres du conseil municipal, le problème est examiné sur toutes ses faces: alimentation de la commune de Terville et notamment d'une nouvelle colonie de 200 maisons, établissement d'une conduite de refoulement, alimentation de la population de Florange, installation immédiate d'un nouveau château d'eau aux abords de la pomperie de Manom, exécution des forages nouvellement étudiés, etc. Les débats se terminent par l'assurance du Maire de faire le nécessaire avec la plus grande diligence pour faire cesser la pénurie d'eau dont les effets ont heureusement pu être atténués par les fournitures de secours obtenues de la ville de Metz par l'intermédiaire de l'administration des chemins de fer.

(La suite à demain.)



107563
01145X0007

STRASBOURG, le 12 septembre 1933

Monsieur le Maire
de la Ville de THIONVILLE
(Moselle)

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 18 août dont j'ai eu connaissance seulement hier à mon retour à STRASBOURG après une absence de six semaines.

La région dans laquelle vous pourriez, à mon avis, exécuter un forage avec toutes chances de succès serait celle d'HETTANGE. La quantité d'eau qui pourrait être obtenue avec un forage d'une cinquantaine de mètres de profondeur serait de l'ordre de 500 à 1000 mètres cubes par jour; avec un deuxième forage convenablement placé, de 1000 à 1500 mètres cubes.

Si cette proposition devait intéresser la Ville, je puis me mettre à votre disposition pour en faire une étude plus approfondie et voir les choses sur les lieux avec vous à partir du 1^{er} octobre prochain.

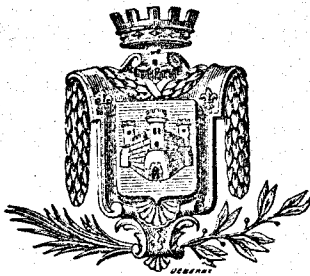
Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments distingués.



107562
01145X0007

Ville de Thionville

(Moselle)



THIONVILLE, le

18 AOUT 1933

193

42

Monsieur

G u i l l a u m e

Géologue

à

S t r a s b o u r g

I No 794/33 *

Rappeler dans la réponse
le No qui précède.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre rapport qui nous a très intéressé. Les conclusions de ce rapport nous laisse dans le doute sur l'eau à trouver à l'endroit indiqué et le problème subsiste tout entier. Je serais très heureux de connaître votre avis, et vous serais très obligé de vouloir nous indiquer, le cas échéant l'endroit où nous pourrions exécuter un sondage avec succès. C'est surtout ce dernier point de vue qui nous a guidé lorsque nous nous étions adressés à vous.

A vous lire, recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Maire
l'adjoint délégué :

M. Guéffier.

LK/MS



107561

01145X0007

(41)

Au verso de l'enveloppe de la lettre MERMET
Cachet: GENEVE 1 EXP. LETTRES

22-23
16 VIII
1933

Municipalité (M. l'Adjoint)
THIONVILLE

(Moselle) France.

Urgent

Mr. KNAF

J'ai donné communication de cette lettre par téléphone
à M. Dreyfus qui est d'accord et vous prie de répondre de
suite affirmativement

signé: BAUE ?
18/8

V 792/33

THIONVILLE, le 18 août 1933
(19 AOUT 1933)

Monsieur l'Abbé MERMET

à JUSSY (GENEVE)

En possession de votre honorée du 16 courant, j'ai
l'honneur de vous faire savoir que je suis d'accord pour
vous recevoir le 23 prochain. Par conséquent, je vous
attendrai donc comme convenu mercredi le 23 courant à
18 h. en gare de Thionville.

Recevez etc.

M. Dreyfus



107560

01145X0007

37

STRASBOURG, le 31 juillet 1933

Monsieur le Maire
de la Ville de
THIONVILLE
(Moselle)

Monsieur le Maire,

Comme suite à vos lettres du 26 juin et du 18 juillet dernier, j'ai l'honneur de vous adresser ci-inclus mon rapport concernant les possibilités de captation d'eau potable aux environs de LA BRIQUERIE.

Veuillez trouver également ci-inclus mon mémoire d'honoraires relatif à cette étude.

Je suis à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires que vous pourriez désirer.

• Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments distingués.

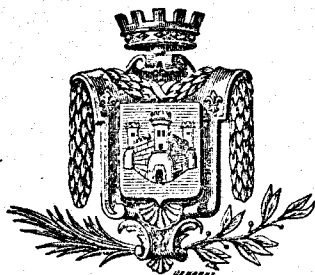
Henri Stoffmann



107559
01145X0007

Ville de Thionville

(Moselle)



THIONVILLE, le
(Moselle)

29 JUIL 1933

193

34

Monsieur

G u i l l a u m e

Géologue

à

S t r a s b o u r g

I No 792/33

Rappeler dans la réponse
le N° qui précède.

Désireux de commencer très prochainement des travaux pour captation d'eau potable, je serais très heureux d'être renseigné le plus tôt possible sur les possibilités hydrogéologiques que j'ai eu l'honneur de vous demander d'étudier. Par conséquent, je vous serais très obligé de bien vouloir activer cette étude.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Maire
l'adjoint délégué :

A. Dreyfus.

LK/MS



107558
01145X0007

THIONVILLE, le 24 juillet 1933
(25 juillet)

V 589/33
792/33

Monsieur

1' ABBE MERMET

à HUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 14 juillet dernier, j'ai l'honneur de vous demander de m'indiquer la date approximative du jour où vous comptez venir à Thionville. Désireux de commencer très prochainement les travaux du sondage, je vous serais très obligé de venir sur place le plus tôt possible. Par la même occasion, je vous prierais de bien vouloir me confirmer le débit probable de la source.

A vous lire, recevez etc..

Le Maire

p.d. M. DREYFUS

R. 24/7/33



107557

01145X0007

Ce qui, je l'avoue, inquiète
le plus, c'est la profondeur !
A étudier de plus près le terrain,
il y a des cornes de marmes et
d'osiles d'une épaisseur formidable
je crains qu'il faille descendre jusqu'à
190 - 200 m pour avoir l'eau —

Il est vrai qu'elle remontera
d'elle-même, aussi haut que les
émergences qui en sont issues.

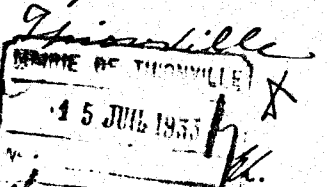
A vous lire encore, je
vous prie, Monsieur le Docteur,
me saluer bien de la part

Abel Mennet



St-Pret 14 juillet

A la Mairie de



Monsieur l'Adjoint

En main ^{M. Mayeux, élu. Thionville} / nombre de 12 ch

dont je v. remercie, j'ai le regret de
v. faire savoir (voir ci-jointe)
qu'il ne me sera pas possible de me rendre
à Thionville ce mois-ci... je suis en plein
déménagement!... Puis j'ai des travaux
urgents qui attendent depuis des semaines
et des mois... Mais si v. voulez bien
prendre un peu patience, v. pourriez compter
sur moi: je me rendrai à Thionville
dès les jours 48 h. que je trouverai libres.

À sujet des vœux bien légitimes
que v. avez quant à la qualité et température
de l'eau, je puis v. dire dès maintenant
que la température sera de 10° (donc parfaite)
et qu'elle renfermera environ 3 mgr.
par litre de fer (ce qui ne peut donner à l'eau
une qualité de plus, au point de vue hygiène)
sans lui donner une coloration et un
goût insupportables - mais pour cela consultez
les ingénieurs chimistes).



107555

01145X0007

31

Thionville, le 12 juillet 1933

Monsieur

l'Abbé MERMET

SAINT-PREX (SUISSE)

A la suite de votre lettre du 29 juin dernier j'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien vous rendre à Thionville encore dans le courant de ce mois, en vue de désigner sur place le point d'attaque exact où doit avoir lieu le forage au sujet duquel nous correspondons depuis un certain temps. Il est bien entendu que l'indemnité de 1 500 frs français réclamée par votre susdite, est prise à charge de la ville.

Afin de pouvoir entreprendre les travaux en perspective avec toute chance de succès, il me tiendrait à coeur d'avoir votre confirmation que l'eau à mettre au service de l'alimentation de la population est bien de l'eau potable et n'accuse pas une température improprie à la consommation directe.

Dans le cas où la direction à donner au forage mériterait un examen plus particulier de votre part, je pense bien que vous serez à même de fournir les indications nécessaires à ce sujet lors de votre arrivée à Thionville.

Dans l'attente de votre communication concernant la date de votre arrivée à Thionville, je vous prie, Monsieur l'Abbé, d'agréer l'assurance de mes sentiments très distingués.

Repr. 10 jours

p. le Maire
L'A^u joint délégué:

Mandaté à M. l'Abbé MERMET

1 500 frs.

le 24 août 1933

Chap. 5 E art. 2 n°5

M. DREYFUS



107554
01145X0007



1934 mars 10

Sinon, quoique très pris ces temps, si vous le désirez, moyennant 1.500,00 francs, je me transporterai moi-même sur les lieux, mais pas avant fin Juillet.

AMIVROINE

A vous lire, mes compliments dévoués.

signé: Abbé MERMET

Thionville

Pour copie conforme

Thionville, le 10 mars 1934

Pour le Maire

l'adjoint délégué
signé: DREYFUS



107553

01145X0007

20

Saint Prex, 29 juin 1933

Monsieur DREYFUS, adjt
à

à

THIONVILLE

TENANT ADJ. : adjt

Monsieur l'Adjoint,

Je reçois aujourd'hui votre lettre datée du 26 courant, mais adressée à Thuyset-Thonon (France). Je vous rappelle à cette occasion que je n'habite pas Thonon, et que je n'ai plus aucun intérêt à Thuyset-Thonon.

J'habite la Suisse à Saint Prex (depuis 12 ans) jusqu'au 15 juillet et à partir de cette date à Jussy (Genève).

Je prends donc note de votre annonce des fouilles. Mais il doit demeurer bien entendu que je ne fournis aucune garantie financière, quel que puisse être le résultat des fouilles.

D'autre part, je vous ai dit que la source indiquée était un courant montant par une cheminée verticale et se reperçant tout près (à 0,80 m. de distance) par une autre fissure. J'attire donc encore une fois votre attention sur la fixation exacte du point d'attaque pour la sonde, car à 0,80 m. à côté, vous pouvez passer à côté de la source et la manquer.

Et cela est d'autant plus possible dans votre cas, que le point indiqué par moi ne l'a été que sur le papier sans avoir un plan précis à grande échelle et avec points de repère.

Mes dernières prospections sur plan ont eu pour but principal de vous montrer qu'il y avait de l'eau, qu'il n'y avait que celle là et qu'elle bifurquait en deux branches dont je vous signalais la direction et le volume. Quant au point précis, est-ce le même que celui que j'ai indiqué un jour sur place (lors de ma 2ème visite, le jour de ma conférence à Metz) - ou bien est-ce un autre point dans le voisinage, je ne saurais vous le dire aujourd'hui.

Mon avis est donc que, dans votre intérêt, il soit procédé à une nouvelle étude ayant pour but de confirmer la prosp. à distance et de préciser le point exact du forage projeté. Si pour le faire vous avez quelque bon sourcier dans le voisinage, vous l'appeler et m'envoyer ensuite sur un plan bien détaillé le point qu'il avait indiqué, à seule fin que je le contrôle.

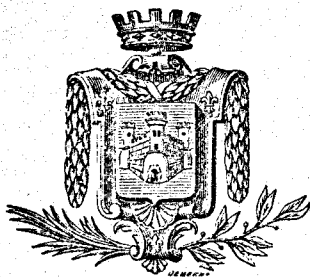


107552

01145X0007

Ville de Thionville

(Moselle)



THIONVILLE, le
(Moselle)

26 JUIN 1933

193

28

Monsieur

G u i l l a u m e

Géologue

à

S t r a s b o u r g

No 589/33

Rappeler dans la réponse
le N° qui précède.

Comme suite à notre lettre du 14 Juin dernier, concernant la composition géologique du terrain suivant la coupe indiquée, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir étudier les possibilités d'avoir de l'eau potable dans la région de cette coupe et à hauteur de la Briquerie et de nous indiquer l'emplacement et la profondeur probable de la nappe d'eau. Je vous serais très reconnaissant de me faire savoir au plus tôt si vous voulez bien vous charger de cette étude et de m'indiquer le cas échéant, les honoraires auxquels vous prétendez pour ce travail.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Maire
l'adjoint délégué :

H. Dreyfus

LK/MS



107551

01145X0007

V 589 /33

Thionville, le 26 juin 1933

Monsieur l'Abbé Mermet

à

(Thuysset-Thonon)

Monsieur l'Abbé,

A la suite de vos indications concernant le sondage en vue de capter la nappe souterraine, nous comptons commencer les travaux de forage très prochainement. Avant de commencer des travaux nous vous prions de bien vouloir nous confirmer définitivement par lettre l'emplacement exact, la profondeur et le débit probable du sondage à effectuer.

Veuillez agréer, etc...

Rep. 15/7/33

Le Maire
p.d. M. DREYFUS.

107550

01145X0007

20 - 6 - 33 .

27

Des passages à Thionville, M. Vix
me ménage une entrevue avec M. Dreyfus,
adjoind au sujet de question de la recherche
d'eau potable dans les environs de Thionville.

Désireux qu'il reste des traces écrites de
cette intervention qui m'est demandée, je me
mets à sa disposition pour une étude si la
demande m'en est faite par la Ville.



107549
01145X0007

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

26

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

GÉNIE RURAL

SERVICE HYDRAULIQUE

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

M. HEITZ

Ingénieur en Chef

N° 5212

METZ, le 15 juin 1933

Téléphone 20.37

L'Ingénieur en Chef du Génie Rural,

à Monsieur GUILLAUME, géologue

1 rue des Primevères

à

STRASBOURG

En réponse à votre lettre du 14 courant relative au forage envisagé par la commune de THIONVILLE, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'officiellement je n'ai aucune connaissance de ce projet. Je ne connais pas non plus les détails de ce projet et je ne les demanderai pas avant d'être saisi officiellement de cette affaire par l'Administration préfectorale.

La dépense étant assez importante, je suppose que la délibération du conseil municipal me sera soumise en temps voulu pour avis. Soyez sans crainte qu'à ce moment je saurai donner mon appréciation au sujet de l'engagement d'une telle dépense sans base sérieuse. - Je vous tiendrai au courant de l'affaire.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

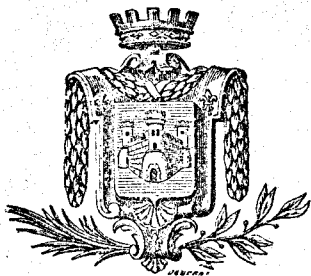
L'Ingénieur en Chef du Génie rural



107548
01145X0007

Ville de Thionville

(Moselle)



THIONVILLE, le 14 JUIN 1933

(Moselle)

193

25

1/2

Monsieur Guillaume

Géologue

à

S t r a s b o u r g

I No. 58933

Rappeler dans la réponse
le N° qui précède.

Ayant actuellement besoin de la constitution géologique de notre sous-sol, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me faire connaître les maisons pouvant fournir des cartes géologiques de notre région. Si vous pouviez vous même me fournir les renseignements, je vous en serais très reconnaissant.

Il me faudrait une coupe géologique du terrain jusqu'à environ 250 m. de profondeur indiquant les différentes couches avec leur épaisseur. Cette coupe devrait être faite suivant la ligne Thionville - Haute Guentrange comme indiqué sur le plan ci-joint.

Avec mes remerciement anticipés, recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Maire
l'adjoint délégué :

A. Dreyer



107547

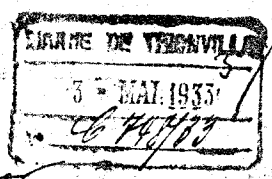
01145X0007

LK/MS

au

Abbe Mermet
S. Pref 1^{er} Mai:33

A M. Dreyfus adj.
Chonville



5/5 33

X H

Monsieur

J'ai eu bien empresse d'étudier, sur le plan que vous m'avez envoyé, les courants d'eau sont: pourvant exister dans le sous-sol de ce territoire.

Vous voudrez bien trouver, trois au crayon ordinaire, les courants qui m'ont été indiqués par la propriété d'origine, avec leurs directions, leurs profondeurs et leur débit approximatif.

Après ces données, que j'ai bien de croire définitives, vous pourrez peut-être plus facilement prendre la décision voulue pour votre adduction d'eau.

Avec l'assurance de mes sentiments très dévoués.

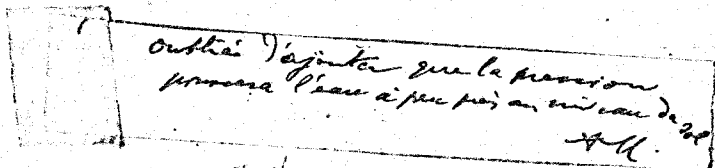
Abbe Mermet

M. Kuntz par votre dévouement
M. Lamberger

V. par moi m'a verser les 500 fr.

en mon compte de ch. C.C. Lyon 39412.

Mai 15/5.33.



Si vous pouvez me conseiller M. 15/5.33
mon infirmité m'en empêche
à vous en remerciant
à vous en remerciant



C 748/33

Thionville, le 27 avril 1933

1/ Monsieur

l'abbé Mermet

à

THUISET-THONON

Monsieur l'Abbé,

A la suite de votre lettre mise à la poste à Montpellier, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un plan cadastral de la région où, lors de votre dernière présence à Thionville vous avez indiqué un point de forage. Je vous prie de vouloir bien faire l'étude détaillée dont vous m'avez parlé dans la dite lettre et me retourner le plan dès que possible. Si toutefois vous désiriez faire l'étude à base d'un plan plus étendue, mais établi à l'échelle de 5000 je suis prêt à vous envoyer ce plan sur première demande et par retour du courrier.

Le montant de 500 frs que vous réclamez comme honoraires vous sera transmis de la manière que vous voudrez bien m'indiquer.

Veuillez etc.

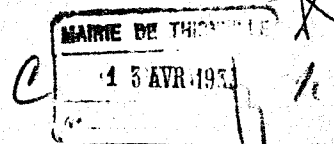
Le Maire p. d.

2/ repr. 15 jours

M. Dreyfus Adjoint.

107545
01145X0007

Etoges le 11-4-83



Monsieur le Maire

J'ai reçu de voyage et tenu
votre lettre en date du
courant. J'ai maintenant en ce
moment au Meisieu pour
trois mois. J'ai renvoyé votre
lettre à J. Albi. Vous
recevrez une réponse d'ici peu.
Veuillez croire Monsieur le Maire
à mes sentiments distingués
J. Durieux



107465
01145X0007

C. 748/33

Thionville le 1er avril 1933

19

1/ Monsieur

Jean-François ANTOINE

Sourcier

ETOGES (Marne)

Par lettre du 30 mars dernier, le Vice-Président de l'Association Française et Internationale des Amis de la Radiesthésie me fait connaître que la Société des eaux dont M. Delattre m'a parlé à Metz lors de la présence dans cette ville de M. l'abbé Mermet, n'est pas encore constituée et qu'elle ne le serait guère avant plusieurs mois.

La Ville est, comme vous n'êtes pas sans le savoir, très pressée. Elle ne peut indéfiniment remettre ses projets. Pour lui permettre d'envisager de nouvelles solutions, elle aurait cependant besoin de connaître exactement le point de forage le mieux situé et le plus productif. Le forage même en présence de votre mutisme prolongé sera exécuté par la ville.

C'est pour obtenir les renseignements indispensables à ce dernier sujet que je m'adresse à vous. Il faudrait que votre réponse me parvienne dans le plus court délai, c'est à dire jusqu'au 5 courant.

Veuillez agréer etc.

le Maire

p.d. M. DREYFUS

2/ repr. 10 jours.



107464

01145X0007

ASSOCIATION FRANÇAISE ET INTERNATIONALE
DES AMIS DE LA RADIESTHÉSIE

206, RUE DU FAUBOURG DE ROUBAIX - LILLE

TELEPHONE 62-23

COMPTE CHÈQUES POSTAUX
LILLE 40.957

MAIRIE DE
31 MARS 1933

LE 30 Mars 1933

Monsieur le Maire
de la Ville de THIONVILLE

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de vos lettres
des 25 Février et 23 Mars.

J'avais tardé à vous répondre afin de le faire après
constitution définitive de notre Société des Eaux.

Comme il ne m'est pas encore possible de prévoir la date
à laquelle l'assemblée générale constitutive pourra avoir lieu,
celle-ci étant fonction de la souscription intégrale du capital
fixé, je tiens à vous faire savoir que si vous ne pouvez pas
attendre quelques mois il ne nous sera pas possible de donner
suite à votre demande.

Je reste à votre disposition, et dans l'attente de vous
lire, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de
mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Vice-Président,
Secrétaire Général,

L. Lantier



107463

01145X0007

C 305/33

Thionville le 23 mars 1933

Monsieur Léon Delattre

Secrétaire général V.P.

206, rue du Faubourg de Roubaix

à LILLE

Monsieur,

Par lettre du 25 février dernier, n° C 305/33 j'ai eu l'honneur de vous demander des propositions précises relatives à l'exécution des travaux de forage projetés à Thionville.

Afin de ne pas retarder davantage l'exécution de ces travaux, je vous serais très obligé si votre réponse pouvait me parvenir par un prochain courrier.

Recevez, etc.

p. le Maire

2 repr. 15 jours

..... Adjt.



107462

01145X0007

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me faire parvenir votre réponse précise dès que possible.

Veillez etc.

Monsieur

Le Maire
p.d. M. DREYFUS

2/ CR.V. en communication.

Adjoint.

3/ Repr. 3 semaines

LILLE

A la suite de l'entrevue que nous avons eue à Metz lors de la conférence faite par M. l'abbé Mermel, j'ai l'honneur de revenir sur la correspondance échangée avec M. Antoine et dont la remise entre vos mains, aura eu lieu entre temps, très probablement.

Comme vous n'êtes pas sans le savoir la ville de Thionville étudie en ce moment un projet concernant l'amélioration de l'alimentation en eau potable de la ville et de sa population et a consulté à cet effet M. l'abbé Mermel. Les points de forage ont été déterminés mais aucune proposition n'a pu être obtenue quant aux conditions de l'exécution des travaux de forage. C'est donc à ce dernier sujet que j'aimerais avoir les éclaircissements indispensables.

Parmi les propositions faites en son temps par M. Antoine au nom de M. l'abbé Mermel il y avait la suivante :

Une société au choix de M. l'abbé Mermel serait chargée du forage du point d'eau devant fournir 6 000 litres à la minute. La ville paierait 150 000 fr. une fois la source de forage indiquée mise à jour et opérerait par ses soins et à ses frais l'eau mise à sa disposition. En cas de non réussite elle serait entièrement exonérée de tout paiement.

J'aimerais savoir si la Société en formation dont vous m'avez parlé, serait éventuellement disposée à convertir la base de la proposition qui précède, si non à passer à d'autres propositions nouvelles.

Pour sortir enfin de l'incertitude trop longue des pourparlers il faudrait que vos propositions soient nettes à tel point que je puisse en faire l'objet d'une intervention auprès de l'assemblée municipale en vue d'une décision des crédits indispensables. Il faudrait notamment qu'elle soit précise à tous points de vue de procéder dans un avenir prochain à la conclusion d'un contrat d'abonnement en deux ou trois formes.



107461
01145X0007

Thionville, le 25 février 1933

Monsieur

.ote seiffnoV

erism,ed
2UHYHED .M .b.g

Léon DELATTRE

Secrétaire général des V.P. \S

206, rue du Faubourg de Roubaix

à LILLE

A la suite de l'entrevue que nous avons eue à Metz lors de la conférence faite par M. l'abbé Mermet j'ai l'honneur de revenir sur la correspondance échangée avec M. Antoine et dont la remise entre vos mains, aura eu lieu entre temps, très probablement.

Comme vous n'êtes pas sans le savoir la ville de Thionville étudie en ce moment un projet concernant l'amélioration de l'alimentation en eau potable de la ville et de sa population et a consulté à cet effet M. l'abbé Mermet. Les points de forage ont été déterminés mais aucune proposition nette n'a pu être obtenue quant aux conditions de l'exécution des ~~travaux~~ travaux de forage. C'est donc à ce dernier sujet que j'aimerais avoir les éclaircissements indispensables.

Parmi les propositions faites en son temps par M. Antoine au nom de M. l'abbé Mermet il y avait la suivante;

Une société du choix de M. l'abbé Mermet serait chargée du forage du point d'eau devant fournir 6 000 litres à la minute. La ville paierait 150 000 fr. une fois la source du rendement indiqué mise à jour et capterait par ses soins et à ses frais l'eau mise à sa disposition. En cas de non réussite elle serait entièrement exonérée de tout paiement.

J'aimerais savoir si la Société en formation dont vous m'avez parlé, serait éventuellement disposée à convenir à base de la proposition qui précède, si non à base de quelles propositions nouvelles.

Pour sortir enfin de la situation trop longue des pourparlers il faudrait que vos propositions soient nettes à tel point que je puisse en faire l'objet d'une intervention auprès de l'assemblée municipale en vue d'obtention des crédits indispensables. Il faudrait notamment qu'elles soient de nature à nous permettre de procéder dans un avenir prochain à la conclusion d'un contrat d'exécution en bonne et due forme.



107460

01145X0007

THIONVILLE, 18 II 1933

MM. l'abbé Mermet et Antoine étaient à Thionville le vendredi 17 II 33; ils avaient rendez-vous avec M. Dreyfus. Etant venus trop tard au rendez-vous, ils ont quitté Thionville sans avoir eu la rencontre désirée. Toutefois M. Dreyfus a vu M. l'abbé Mermet à Metz dans le courant de la soirée à l'occasion d'une conférence faite au théâtre.

M. l'abbé Mermet a dit à M. Dreyfus que la Société à créer pour l'exécution de travaux de forage était à la veille de l'être. Alors seulement il sera possible de faire des offres à la Ville quant à l'exécution des travaux projetés par celle-ci.

En ce qui concerne le terrain de forage, MM l'abbé Mermet, Antoine et Veltz s'étaient rendus le matin à Guentrange. Un nouvel emplacement a été indiqué (plus dans la plaine).

La question de savoir si l'ancien ou le nouveau est à préférer est donc à étudier.

Le Maire
p.d. M. Dreyfus.



107459

01145X0007

THIONVILLE, le 9 février 1933

Monsieur

J. F. ANTOINE

sourcier

E T O G E S (Marne)

J'ai l'honneur de vous rappeler ma lettre du 28 janvier dernier et de vous prier de vouloir bien me faire parvenir votre réponse le plus tôt possible.

Recevez etc.

p. Le Maire

repr. 10 jours



107458

01145X0007

THIONVILLE, le 28 janvier 1933

Monsieur Jean-François ANTOINE

Sourcier

à ETOGES (Marne)

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 20 janvier et de vous faire connaître que les renseignements qu'elle contient, tout intéressants qu'ils sont, ne suffisent pas pour l'étude à assurer par les services municipaux et les réponses à fournir à la commission chargée de l'examen.

Le fait que votre société n'est pas encore constituée révèle, j'en conviens, que vous n'êtes pas encore en mesure d'exécuter des travaux de forages ou d'autre nature. Cela n'implique pas toutefois que vos propositions soient d'ores et déjà inexistantes. Leur exécution pourrait, en effet, être assurée par un tiers sous votre responsabilité.

C'est ainsi que j'aimerais savoir si notamment la proposition faite par vous quant à l'exécution pour votre compte du forage à base d'un forfait de 150 000 frs, seulement payable en cas de réussite, et d'exonération de paiement en cas de non réussite, tient encore debout.

La réponse à cette question étant négative, la municipalité devra, bien entendu, considérer comme seule maintenue la commission à vous consentir en cas de réussite, suivant vos indications, du forage exécuté par les soins de la ville ou sous sa seule responsabilité.

Il me serait agréable de recevoir votre réponse à cette nouvelle question dans le délai le plus court afin que la poursuite de l'affaire puisse se faire dans des conditions normales et au plus tôt. Je vous prie de bien vouloir formuler votre réponse d'une façon très nette, cette netteté ayant fait défaut jusqu'à présent.

Recevez etc. p. le Maire
M. DREYFUS.



107457
01145X0007

J.F. ANTOINE.

Etoges, (Marne).

Paris le 20 Janvier 1933.-

Monsieur le Maire de Thionville.

En réponse à votre estimée du 16 ct., j'ai l'avantage de vous informer que j'ai soumis l'affaire des recherches d'eau à Monsieur l'Abbé MERMET qui me charge de vous dire :

Qu'il affirme l'exactitude de l'endroit et du débit de l'eau, même très approximativement sa profondeur, mais qu'il lui est presque impossible de le garantir, car :

1°) La sonde tombera exactement sur le point d'eau qui est en colonne montante mais qui retombe aussitôt.

2°) L'eau mise à jour dans les conditions prévues, remontera d'elle-même et ne trouvera pas d'issues ou de fissures par où elle se perdra.

D'autre part notre nouvelle Société n'étant pas encore constituée, (la souscription doit être ouverte) ne peut donc prendre de décisions pour le moment dans ces conditions.

A mon avis et vu l'urgence des travaux, la solution à envisager est le forage par la Ville, (peut-être en participation avec le Département) et le paiement de la somme demandée par le sourcier, seulement si l'eau est trouvée, selon les indications fournies par lui, précédemment.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma parfaite considération.



*Antoine présenter à mon prochain passage
25/1.33*



107456

01145X0007

V 1184/32

THIONVILLE, le 16 janvier 1933

Monsieur Jean François ANTOINE

Sourcier

à ETOGES (Marne)

J'ai l'honneur de vous rappeler ma lettre du 31 décembre 1932, au sujet de la fourniture d'eau que nous préconisons pour notre ville et vous serais très obligé de bien vouloir me faire parvenir la réponse si possible par retour du courrier.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Rep. 1. 2. 33

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS

FH/MS



107455

01145X0007

VILLE DE THIONVILLE
(Moselle)

THIONVILLE, le 31 décembre 1932

Monsieur Jean-François ANTOINE

Sourcier

à E T O G E S (Marne)

J'ai l'honneur de vous confirmer notre entretien lors de votre visite du 21 décembre, ~~savoir~~ au sujet de la fourniture d'eau que vous préconisez pour notre ville. Il y a trois cas à distinguer pour les responsabilités à prendre de part et d'autre:

1° La Ville fait le forage à ses frais et se contente de la garantie morale du prospecteur avec une gratification de 10 000 frcs. pour lui au cas où l'eau potable et en quantité suffisante sera mise à jour.

2° La Ville fait le forage. En cas d'insuccès les frais du forage ~~sont supportés~~ à part égale par la Ville et le prospecteur. En cas de succès les frais de forage seront complètement payés par la Ville et en plus la Ville versera au prospecteur la somme de 50 000 francs.

3° Le prospecteur exécute le forage à ses risques et périls et recevra la somme de 150 000 francs pour le cas de fourniture de l'eau potable et en quantité ~~suffisante~~ de 6 000 l./minute. En cas d'insuccès la Ville n'a aucune obligation envers le prospecteur qui aura à supporter tous les frais.

Veuillez nous faire savoir si ces trois solutions sont exactes.

En outre, veuillez nous fournir un devis exact et détaillé concernant le prix de revient d'un forage de 160 m. de profondeur avec un rendement de 6 000 litres à la minute et jusqu'à quelle hauteur l'eau sera amenée.

Ci-joint le plan à l'échelle de 1/500 demandé par vous pour la fixation exacte du point de forage de 160 m. de profondeur.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

P. le Maire
l'adjoint délégué: M. DRENFUS



107454
01145X0007

C N° 1794/32
C 2178/32

THIONVILLE, le 10 décembre 1932

9 bis

1/ Monsieur Jean François ANTOINE

Sourcier

E T O G E S (Marne)

Faisant suite à votre lettre du 2 décembre dernier j'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai retenu le 21 décembre prochain pour votre venue afin de visiter les emplacements de forage.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Maire: P.d.

M.L.

M. DREYFUS
adjoint.

- 2/ C.R. Mr. Dreyfus, Adjoint au Maire en communication.
- 3/ C. R. Section V en communication. 1184/32 13/12
- 4/ Repr. 19-12-32.



107453

01145X0007

mise à fin sans frais, ni engagement de
capitaine de la part de la Ville. Seul l'em-
placement du forage serait à mettre à la
disposition.

Le prix unique à payer à la dite Société
après mise à fin de l'eau serait à établir
suivant le point à forer soit à 80 mètres ou
160 mètres de profondeur.

Pour l'indication du point de 6000 litres les
frais de déplacement pour ma personne
serait de 200 francs.

Le cas échéant, je vous proposerais le 21 ou 22
décembre pour une visite sur place.

Lois de ma venue je pourrais vous fournir toutes
les explications que vous desirez.

J'ai bien reçu la somme de 200 fr dont j'ai
vous ai accusé réception par lettre en date
du 26 novembre écoulé.

Je vous prie, veuillez agréer Monsieur le Maire
à mes sentiments distingués.

M. L. Auguste Dreyfus.

Les dates du 21 ou 22 décembre
commencent elles; laquelle?

pour le 21/12 l'arrêté
du 18



Etoges ce 2 decembre 1892.

64 1894/92 M
a pte

Monsieur le Maire
de la Ville de
Chionville (Houille)

Monsieur

En réponse à votre estimée en date du 29
ecoulée je vous fais savoir que les conditions de
frayage indiquées dans ma lettre du 28/10 précédent
se résument à ceci :

La Ville de Chionville se constitue de la garantie
morale de Monsieur l'Ally Hymet c'est-à-dire :
Vu la réputation et les succès obtenus par ce dernier
se basant sur les indications des points d'eau, la
Ville fait tout à ses frais.

Après la mise à jour de l'eau il restera
10000 francs au sourceur (c'est le mode le plus sûr
employé)

Le deuxième point indiqué dans la lettre du 28/10
se conforme avec le troisième, car que Monsieur l'Ally
Hymet est maintenant fermement engagé dans
la tâche en formation

Si la Ville peut attendre que cette tâche soit
finie s'entend de les travaux, l'eau vient



Thionville, le 29 novembre 1932

Monsieur

Jean François ANTOINE

sourcier

E T O G E S (Marne)

A la suite de votre lettre du 22 novembre dernier concernant le projet d'alimentation en eau de la ville, j'ai le regret de vous informer que vos éclaircissements ne sont pas encore suffisants pour procéder à l'examen indispensable de la question à l'étude.

En effet, j'aimerais savoir d'une manière précise de quelle façon vous comprenez la "garantie morale du prospecteur". Votre susdite fait silence à ce sujet et partant à la question posée sous le n° 2 de ma lettre du 10 novembre.

Je profite de la présente pour rappeler en outre que par ma lettre du 10 novembre je vous demandais de me faire parvenir un devis sur la dépense des forages tant en ce qui concerne les 1800 litres-minute que les 6000 litres à la minute.

J'insiste aussi pour savoir si contre convention d'un paiement de 150 000.°° frcs en cas de succès, les travaux de forage jusqu'à mise à jour de l'eau sont assurés par les soins de M. l'abbé Mermet, étant entendu qu'aucun paiement sera dû si les forages s'avéraient mal à propos.

Le retour à Thionville de M. l'abbé Mermet et de vous en vue de la désignation du point de forage pour 6000 litres à la minute entraînera quelle dépense?

La somme de 2500 frcs a été envoyée le 22 novembre.

Veuillez etc.

2/ repr. 15 jours.

Le Maire p.d. M. DREYFUS adjoint.



107450

01145X0007

CERTIFICAT

Stages le 26 Nov. 1932

26 NOV 1932

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous ac-
cuser réception du mandat de
5500 francs honoraires et frais de dé-
placement pour l'indication d'un
point d'eau par Monsieur l'Abbé
Mermet et moi-même.

Avec mes remerciements
très agréés, Jours le Maire,
Jus solutaires surprises

J. J. J.



107449

01145X0007

6 1/2

Jean-François ANTOINE

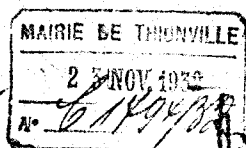
Sourcier

BISSEUIL, par Tours-sur-Mer

Etoges (MARNE) Tél. 10. 1

Reçu le 22-11

1932



M. Monsieur Haulvire
Maire

Thionville

Monsieur.

Excusez le retard apporté à la réponse de votre dernière lettre. J'ai été absent quelques jours et j'ai dû prendre contact avec Monsieur l'Abbé Hémert afin de vous faire parvenir sa réponse. Vous avez dû recevoir de Paris, les différentes demandes et j'espère que ces dernières ont renforcé la confiance que vous avez eue, même si elle s'adressait à Monsieur l'Abbé Hémert.

La formation de la Société de Louage dont
Monsieur l'Abbé Hémert et l'administration,
étant retardée par une assez subite, et de
l'urgence des travaux de Thionville, il m'a
été impossible, pour la suite, de se constituer



107447

01145X0007

THIONVILLE, le 10 novembre 1932

Monsieur

Jean François ANTOINE

sourcier

E T O G E S

(Marne).

A la suite de votre lettre du 28 octobre dernier j'ai l'honneur de vous demander encore quelques renseignements complémentaires.

1/ M. le Maire m'a fait connaître que vous vous proposiez de nous faire parvenir des références. Puis je compter sur l'envoi de ces références à la première occasion?

2/ Sous le n°II de votre mémoire accompagnant votre susdite vous parlez de "la garantie financière à part égale entre Monsieur l'Abbé Mermet et la ville". Entendez-vous dire par là que les travaux seront exécutés par M. l'Abbé Mermet et payés à raison de moitié par lui et par la ville ou quelle autre solution envisagez-vous pour rendre effective cette garantie?

3/ Il me tiendrait à coeur ~~de savoir~~ d'avoir un devis sur le coût des forages à -150 jusqu'à 160 m. de profondeur.

Le forage de cette dernière importance sera exécuté, le cas échéant, -si je comprends bien votre proposition - contre paiement d'une somme de 150.000.°° frs à condition toutefois qu'il ait amené à jour l'eau potable dans la quantité de 6000 litres à la minute. Les travaux pris à charge par l'entreprise de choix de M. l'Abbé Mermet auront pris fin dès le forage terminé avec succès et à charge pour la ville d'assurer la captation etc. de l'eau. En cas d'insuccès la ville sera déliée de tout paiement.

4/ Le montant de 2500 frs au titre d'honoraires pour l'indication du point de forage sera transmis par un prochain courrier. Des ordres en conséquence sont donnés.

Veuillez etc.

Le Maire

p.d. M. DREYFUS

21 C.R. II^e pour régler le prix des honoraires de 2500 fr.
Mandaté art. 186 n°2 pr.1932 le 18/11/32

3/ repr. 15 jours.



107446

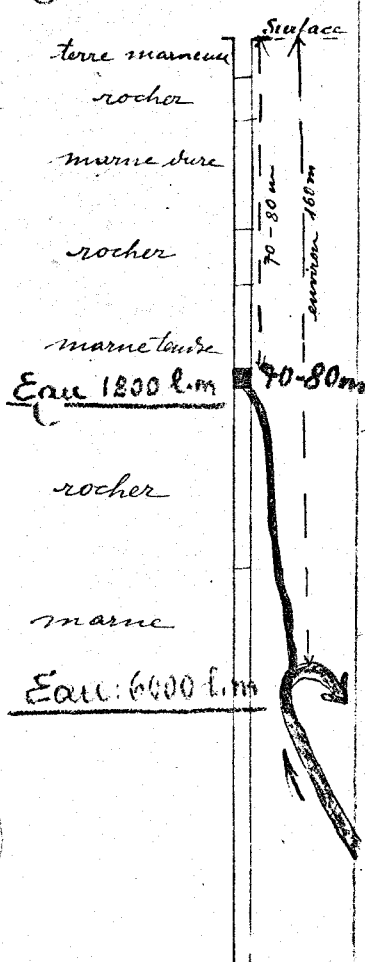
01145X0007

Jean-François ANTOINE
Sourcier

Etope
18-10 1958

Etope (MARNE) 10

6149472



Prospection du point d'eau.
situé à Guentzbourg pour
la ville de Chiswill

I Situation du point

A quelques mètres du point des déviations
de la ligne de la ville à Guentzbourg
(le point noir à été indiqué à Mes Doyens et Joly)

II Profondeur de l'eau

Un forage à ce point donnerait à la pro-
fondeur de 70 mètres 1800 l. minute d'eau
provable, et vers 160-165 m. 6000 l. minute
de la même eau (environ 3.5 m. de distance)

III Remontée de l'eau

Après forage l'eau monterait environ à 10 mètres
du niveau du sol.

IV Coupe des terrains à traverser

Voir croquis ci-dessus.

Conditions du forage.

Il y a trois solutions à envisager:
La ville fait le forage à ses frais et se
contente de la garantie morale de



107431

01145X0007

Monsieur l'Abbe Hermet

JEAN-FRANÇOIS ANTOINE
Sourcier

II La garantie financière est fournie en partie
égale de Monsieur l'Abbe Hermet et de la ville.
Si cette solution est adoptée les conditions sont les
suivantes.

50.000 francs en cas de succès à verser comme part
à Monsieur l'Abbe Hermet.

III Le frage est fait par une société spécialisée
dont Monsieur l'Abbe Hermet est l'administrateur
et dans ce cas, tous les frais, jusqu'à la mise à
jour de l'eau, sont à la charge de la dite Société.
Après succès, la société rend l'eau à la ville
pour approximatif 150.000 frs.

J. Antoine



Jean-François ANTOINE

24020 Sourcier
BISSEUIL, (MARNE) Tél. 10

Stages
Rue N. 10

1952

3

Monsieur Houclain

Maire de

Chiverville

(Novelle)

Monsieur le Maire

Monsieur l'Abbé Hermet et moi, ont vivement regretté
votre absence, lors de notre passage à Chiverville le
mardi 19 courant. Je me suis adressé à Monsieur Dreyfus
qui a eu l'amabilité de nous mettre en contact avec votre
disposition et de nous accompagner avec Monsieur Tely le
geometre de la ville. Ce dernier nous a fait savoir le montant
sur l'étude des frais d'un terrain à Gueterey
Vielley faire passer les 5000 fr. des frais de construction
sur place directement à moi, afin de subvenir
les frais plus élevés pour la suite.
Je resterais entièrement à votre disposition pour tous les
renseignements concernant l'affaire et vous prie
d'agréer Monsieur le Maire l'assurance de ma haute
civilité.

Dreyfus



107430
01145X0007

Jean-François ANTOINE
Sourcier

②

ETOGES, le 13-10 1932

BISSEUIL, par Tours-sur-Marne
ETOGES (Marne)

Monsieur MAUCLAIRE

Maire de

THIONVILLE

Monsieur,

J'ai bien reçu votre estimée en date du 10 courant.
Par un prochain courrier je vous fixerai sur le jour de
notre arrivée.

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma
parfaite considération.

J.F. ANTOINE



107429

01145X0007

V986/34

Thionville, le (4) octobre 1934
8 oct. 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à J U S S Y (Genève)

en réponse à votre dernière lettre, j'ai l'honneur de vous faire parvenir une coupe du forage de la route d'Illange indiquant la nature du terrain rencontré. Comme vous le verrez, nous avons atteint à la profondeur de 314m. et à cette profondeur nous avons rencontré des traces de calcite. Comme le Conseil Municipal n'a décidé de pousser le forage que jusqu'à 330 m., je vous prierais de me dire si vraiment nous rencontrerons bientôt la deuxième source que vous nous annoncez, à quelle profondeur environ, et si cette source eau sera réellement potable, car je crains que la présence de calcite ne nous redonne de l'eau salée.

A vous lire, recevez etc.

Pour le Maire
L'adjoint délégué

M. DREYFUS

Reprod. 15/10



107854

01145X0007

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE SONDAGES**

Ancienne Maison A. GUYOT - Fondée en 1840

151

Etablissements Henri GUYOT

RECHERCHES D'EAU
ETUDES DE TERRAINS et l'autre d'indiquer **DOMPAIRE (VOSGES)**
PUITS ABSORBANTS par un forage.

SONDAGES RAPIDES par rotation. Je vous ai donné à ce sujet le 4 Janvier 1935.
SONDAGES A PERCUSSION à sec. Monsieur d'Elfort, je vous demandais également si
vous ne désirez pas si vous pouvez vous charger prochainement
pour l'essai.

FOURNITURES DE POMPES
Tous systèmes

**CANALISATIONS
& DISTRIBUTIONS D'EAU**

R. C. Mirecourt 3631
CHÈQUES POSTAUX NANCY 32.982
TÉLÉPHONE 6

Monsieur GUILLAUME
I. Rue des Primevères

STRASBOURG

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu en son temps votre honorée du 13 écoulé
et je vous prie de vouloir bien m'excuser d'avoir tardé si
longtemps à vous répondre.

Au delà de 250 mètres, le forage sur la route d'Illange
à Thionville à rencontré:

De 251 à 255 M; Marne verte.
De 255 à 325,60 Marne rouge, grise, verte et rouge et grise.
De 325,60 à 329,80: Calcaire siliceux d'après le chef-
Sondeur, mais il me semble que c'est une marne dure d'après
l'échantillon de 329 mètres.
De 329,80 à 335,50: Marne rouge.
De 335,50 à 354,50 : Grés(?) schisteux. échantillon
à 340 mètres.
Au delà de 354,50: Marne grise; échantillon à 355 mètres.

Je vous adresse un petit paquet contenant les échantil-
lons de 329 M; 340M; et 355 M; espérant que vous pourrez ainsi
situer la coupe du forage; je serais d'ailleurs très content
d'avoir une dénomination exacte des couches de terrains tra-
versés par ce sondage.

Il me semble que vous m'avez dit qu'étant de passage à
Belfort vous aviez examiné les environs d'Essert. Le travail
dont je vous avais parlé en avril est toujours à faire, le
propriétaire ayant arrêté l'exécution d'un puits à gros diamètre



107841
01145X0007

THIONVILLE, le 19 novembre 1934

141

V 1108/34

Monsieur l'Abbé MERMET

à J U S S Y (Genève)

J'ai l'honneur de vous faire savoir que notre forage a atteint la profondeur de 350 m. Le gré vert que nous avions rencontré est traversé, et la marne continue. La couche de gré a 18 m. d'épaisseur. Mais de l'eau, il n'y en a aucune trace. Nous avons pensé que l'expérience était suffisamment concluante, et nous allons probablement abandonner ce forage qui ne nous a apporté jusqu'aujourd'hui que des déboires. Je me permets par la présente, de vous présenter tous nos remerciements pour vos services qui malheureusement ne nous ont pas donné satisfaction.

Recevez etc...

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS



107830

01145X0007

Thionville, le ~~23 octobre 1934~~ 13 novembre 1934

136

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 24 octobre dernier, j'ai l'honneur de vous faire savoir que nous avons continué les travaux de forage sur la route d'Illange. Nous avons atteint actuellement la profondeur de 345 m. Mais de l'eau il n'y en a pas encore. Comme terrain, nous avons rencontré des marnes rouges et vertes jusqu'à 336 m. et à partir de 336 m. nous sommes dans le grès vert. Je serais très heureux de savoir ce que vous en pensez ainsi que de l'avis de M. Guillaume, le géologue de Strasbourg, qui prétend que nous ne rencontrerons pas d'eau avant 450 m., et de plus que l'eau que nous rencontrerons sera fortement minéralisée.

A vous lire, recevez etc..

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS



107831
01145X0007

129

Thionville le 22 octobre 1934

Monsieur l'Abbé MERMET

à J U S S Y (Genève)

J'ai l'honneur de vous rappeler ma dernière lettre en date du 13/10/34. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir y répondre le plus tôt possible, car le forage a atteint la profondeur de 330 m. , limite autorisée par le conseil municipal. Comme terrain nous avons eu de la marne rouge avec traces de calcite jusqu'à la profondeur de 326 m. De 326 à 329 m. nous avons traversé une couche de calcaire avec Marne grise très dure. Depuis 329 m. nous rencontrons de nouveau de la marne grise pas très dure.

A vous lire, recevez etc..

Reprod. 1.11.34

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS



107832
01145X0007

L'Echo de Thionville
16 mars 1935

L'enquête sur place d'un savant français

(152)

La découverte d'une importante nappe d'eau près de Marienthal, à proximité de Thionville

M. L. Turenne, qui est l'un des initiateurs de la Radiesthésie (Science des Ondes) et dont la réputation de savant s'étend bien au-delà de nos frontières, nous fait l'honneur de nous adresser la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

Je suis heureux de pouvoir vous donner en connaissance de cause mon avis, après étude rapide sur place, de la question d'eau de THIONVILLE.

Le Radio-Club de Metz avait bien voulu me faire l'honneur de me convoquer le 8 mars 1935, pour faire, en cette ville, une conférence sur la Radiesthésie, science des ondes, sur laquelle j'ai écrit plusieurs livres, résumant des recherches et travaux faits depuis 41 ans, dont plusieurs milliers de captages contrôlés.

Ayant appris que la ville de Thionville avait eu des déboires dans ses recherches, j'ai pensé intéressant d'aller en étudier les causes. D'une part, pour moi-même, au point de vue scientifique, d'autre part, dans l'intérêt de la ville si je pouvais trouver une solution sauvant une partie des travaux faits.

Le sympathique président du Radio-Club me pilotant, j'ai pu faire les constatations suivantes que je vous soumetts:

A l'emplacement du forage, en bordure de la route d'Illange, il y a bien un champ radio-actif puissant s'étendant sur un hectare et venant des hauteurs de la rive droite de la Moselle. Malheureusement, le prospecteur a fait une fausse interprétation sur la cause du phénomène que tout bon baguettisant ou pendulisant reçoit à cet endroit. Il n'était pas muni d'un appareil électro-magnétique (pendule ou baguette) lui permettant de séparer les différentes sortes d'ondes. Il aurait sans cela, comme moi en quelques minutes, pu voir:

1. Qu'il n'y avait pas de filon d'eau courante puisque on ne rencontrait pas d'ondes verticales négatives.

2. Qu'il ne s'agissait pas d'une simple poche d'eau ordinaire, puisqu'il n'y avait pas les bords radio-actifs seulement, et le centre de la poche donnant des ondes horizontales négatives.

3. Qu'il ne s'agissait pas de cassures géologiques puisqu'il n'y avait pas d'ondes verticales positives.

4. Que, par conséquent, il y avait un cas spécial. La radio-activité, dans ce cas, devait faire penser à l'eau salée qui, comme dans la mer, est très radio-active.

Le voisinage de Mondorf devait y faire penser aussi.

Sur toute cette région de la rive droite, je n'ai senti aucune onde de filon d'eau. Donc à mon avis, on doit conclure: Il y a bien des ondes au point indiqué, mais il n'y a, ni en cet endroit, ni tout autour, aucun filon d'eau courante intéressant.

Désolé de ne pouvoir sauver la situation, j'ai fait un tour d'horizon et rencontré à grande distance, au bas des côtes de Guentrange et de St-Michel, sur la rive

gauche, des ondes verticales négatives paraissant intéressantes.

M. Hocquard, toujours dévoué à toutes les bonnes causes, voulut bien me conduire pendant plusieurs heures et me permettre de contrôler un grand filon d'eau très abondant coulant sur plus de onze km. reconnu et qui semble pouvoir donner beaucoup plus des 1000 mètres cubes d'eau journaliers demandés.

Evidemment, ce n'est pas dans cette simple première reconnaissance que l'on peut fixer le meilleur point et la profondeur exacte d'un forage de contrôle mais je pense que l'eau ne doit pas être à plus d'une quarantaine de mètres de profondeur et doit avoir une forte poussée remontante. D'après son emplacement et sa direction, il semble que l'on se trouve en face d'un cas que j'ai déjà rencontré plusieurs fois. Il y a des siècles, la vallée de la Moselle devait être beaucoup plus creuse et la rivière coulait le long des côtes de la rive gauche sur le tracé de notre filon actuel. Les côtes de cette rive gauche étaient glaiseuses, ébouleuses et ont rempli la vallée géologique, bien plus que les côtes de la rive droite. En profondeur, la rivière a continué à se faire un chemin mais en surface, les eaux se sont éloignées progressivement de la rive gauche vers la rive droite de la vallée, rejetées qu'elles étaient perpétuellement par les éboulements successifs.

Pour ces considérations, et d'autres considérations de la carte géologique, ce n'était pas rive droite, mais bien rive gauche qu'il était logique d'aller rechercher l'eau courante, et s'efforcer tout particulièrement de rencontrer le fond de l'ancienne vallée géologique.

COMME CONCLUSION. — Je suis convaincu que la ville de Thionville doit pouvoir trouver facilement à sa porte l'eau dont elle a besoin.

Certaines vallées secondaires que nous avons étudiées en passant, nous ont fait penser qu'elles apportent aussi un appoint complémentaire important au filon souterrain principal.

Je serai très heureux si mes renseignements tout officieux résultant des expériences de contrôles que j'ai faites sur place, devant témoins, peuvent rendre service à la belle ville de Thionville et à ses si sympathiques habitants.

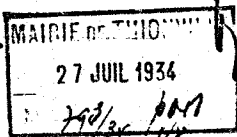
L. TURENNE,
Ingénieur E. C. P. à Paris.

P. S. - Les étangs qui sont dans la plaine, rive gauche, semblent bien confirmer les éboulements glaiseux qui ont fait un fond étanche à ces eaux de ruissellement, nullement intéressantes parce qu'contaminées. Les aux profondes seules doivent être captées et autant qu'on le peut, il faut éviter les réactifs chimiques qui malgré toutes précautions entraînent dans le corps de ceux qui absorbent ces eaux, des ondes d'acides qui ne peuvent pas nous faire de bien.



107815
01145X0007

Lille le 26 juillet 1934

Monsieur le Maire
de Thiouville
(Mortelle)J. M. Demard pour
réponse 26/7/34M. M. de Thiouville habitant
91 h

Monsieur le Maire,

Les services m'ont mis au courant des recherches d'eau potable que vous avez fait entreprendre par M. l'abbé Cerny pour le compte de votre ville.

Étant admirateur de certains dont j'ai lu avec plaisir les livres sur la radiesthésie, je forme des vœux pour que se confirment les prévisions qu'il a faites concernant la situation de la nappe d'eau dont ont besoin vos administrés —

Désirant à mon tour entrer en relations avec M. l'abbé Cerny je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me donner son adresse — Je ne manquerai pas de vous tenir au courant des recherches que je lui ferai faire.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération —

E. Deherigon

E. Deherigon - 67 rue de Lens (Lille)
(Nord)

107746

01145X0007

Abbi Menet
Jury le 14.11.34

7/7.

A la Municipalité de
Echirolle
(M. Dreyfus, adj.),

Monsieur l'adjoint,

J'ai éprouvé une grande et légitime satisfaction en apprenant que tout de même vous aviez enfin l'eau que j'ai annoncée dès le début comme première nappe d'infiltration.

C'est bien regrettable qu'elle soit salée, mais cela ne durera pas. Il s'agit d'un courant d'eau, formé par la 1^{re} nappe phréatique et d'un débit de 1600 ltr.m. environ, eau non salée et parfaitement propre - lequel courant descend presque de la surface du sol jusqu'à 250^m de prof. où elle rencontre une couche de sel, très limitée où l'eau d'en-haut se charge de sel.

Il y a tout lieu d'espérer qu'une fois ce filon ^{horizontal} de sel fondu, l'eau ne sera plus salée.

Du reste, si la présence de cette eau vérifie mes pronostics quant à la présence de deux nappes souterraines, il n'en demeure pas moins que ce n'est pas cette nappe-là que nous avons en vue. Il faut maintenant attendre la 2^e nappe.



qui, selon mon premier avis sur le avis
pouvait maintenir, doit donner 6000 litres
et de la très bonne eau de fond.

Pour l'atteindre cette nappe, je crois qu'il
il y a encore une quarantaine de mètres
à creuser.

En approfondissant le tubage, l'eau salée
sera évacuée, et ne reparaitra plus; au
besoin elle pourrait être évacuée.

J'espère à cause de cela donner
vous donnant une satisfaction provisoire
pour la continuation de travaux, en toute
confiance.

Respectueusement

A. M. M.



THIGNVILLE, le 11 août 1934

Monsieur

l'Abbé MERMET

à J U S S Y (Genève)

En réponse à votre dernière lettre que nous venons de recevoir j'ai l'honneur de vous faire savoir que d'après les analyses de l'eau salée du forage, la teneur en sel aurait plutôt tendance à augmenter. En effet, l'analyse du premier échantillon a démontré une teneur en sel de 17 gr. 856 par litre, tandis que celle d'un deuxième échantillon prélevé 15 jours après le premier, indique 18,6 par litre.

D'après les indications de votre avant-dernière lettre, nous devons trouver une deuxième nappe souterraine à environ 40 m. plus profond que la nappe actuelle. Nous avons par conséquent continué le forage et nous avons atteint actuellement la profondeur de 275 m. Depuis la profondeur de 255m. nous traversons de nouveau des couches de marnes vertes et rouges intercalées.

Je vous prierais de bien vouloir nous confirmer l'existence de cette deuxième nappe souterraine d'eau potable et en suffisance, et vers quelle profondeur nous l'atteindrons.

A vous lire, recevez etc..

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS

P.S. Ci-joint copie des analyses chimiques et bactériologiques.



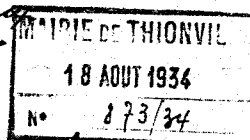
107749

01145X0007

Abbe Mermet
Jusq 16 aout 34.

A la mairie de
Thionville

Au service de l'eau



Monsieur l'adjoint,

M. Linn
M. Linn

Je vous accuse bonne réception de votre lettre
et j'ai lu avec intérêt les renseignements qu'elle
contenait.

1/ Je vous avoue que je n'ai pas été peu surpris
de voir la forte teneur de l'eau salée en matières
organiques. Je considère comme certain que cette
contamination vient du haut et d'en bas..

L'eau de la nappe atteinte est salée, et venue
seulement à sa partie supérieure par suite,
comme je l'ai dit, d'un filon de sel qui arrive là
accidentellement, mais cette eau n'est nullement
contaminée.

2/ Je ne puis que vous confirmer l'existence de
la 2^e nappe souterraine d'eau potable et en suffi-
sance.. La sonde doit l'atteindre, selon mes
prévisions actuelles, à la prof. de 310^m.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments distingués.

A. Mermet



Le BOUFFAY, par PORT-EN-BESSIN (Calvados)

le 2 septembre 1934

Monsieur le Docteur CAYET

Conseiller Général

THIONVILLE (Moselle)

Cher Monsieur,

Je vous serais très obligé de me faire retour du document que je vous ai laissé en communication le jour où j'ai eu le plaisir de faire votre connaissance à THIONVILLE.

De mon séjour en Normandie, j'ai un peu perdu de vue vos recherches d'eau mais j'avais appris avant mon départ par les journaux qu'il était dans l'intention de la Municipalité de poursuivre le forage de la route d'ILLANGE jusqu'à la profondeur de 300 mètres environ. C'est à mon avis persévérer dans l'erreur. Pour retrouver un deuxième niveau aquifère, il faudrait aller au moins jusqu'à 450 mètres et l'on tomberait encore sur de l'eau fortement salée. J'espère tout de même que la Municipalité de THIONVILLE, suffisamment éclairée sur l'exactitude des premières prévisions de M. l'Abbé MERMET, aura su arrêter à temps les frais de l'expérience: ce ne serait pour moi qu'une triste satisfaction de constater une fois de plus l'exactitude de mes prévisions.

Dans l'attente de vous lire, veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.



107751

01145X0007

107752
01145X0007

THIONVILLE, le 8 septembre 1934

Monsieur

l'Abbé MEHMET

.à JUSSY (GENEVE)

En réponse à votre lettre du 4 crt., j'ai l'honneur de vous faire savoir que nous n'avons pas encore atteint la profondeur de 300 m. Nous ne sommes actuellement qu'à 297 m. Le Conseil Municipal doit se réunir prochainement pour décider si nous devons continuer ce forage. Comme terrain, nous rencontrons actuellement de la marne rouge mélangée de petites couches de gypse. Je vous serais très obligé de bien vouloir nous donner votre avis quant aux possibilités de succès de ce forage. Il est exact que l'eau salée a causé quelques dégâts aux arbres environnants, mais nous allons faire le nécessaire pour supprimer cette première source.

A vous lire, recevez etc...

(Pour le Maire,
l'adjoint délégué ?)

A. B.



107753

01145X0007

117

Lundi 10 septembre 1934

Séance du Conseil municipal

Le Conseil s'est réuni hier lundi pour une séance urgente à 17 heures. Le point principal de l'ordre du jour concernait les forages pour l'alimentation en eau potable.

Il s'agissait de décider si les forages au bord de la route d'Illange devront être poursuivis au-delà de 300 mètres; ils ont atteint actuellement 297 mètres. Le Conseil municipal n'avait voté les crédits que pour une profondeur qui irait tout au plus à 300 mètres.

Un long débat s'engagea, au cours duquel tout le problème de l'alimentation en eau à Thionville se déroula à nouveau.

Finalement, le Conseil, par toutes les voix contre une et deux abstentions, donna son consentement à la continuation des forages jusqu'à 330 mètres, et vota les crédits à cet effet.

Mais ce devra être le terme, à moins que des circonstances tout à fait particulières rendent nécessaire une nouvelle délibération.

Le Conseil municipal donne son autorisation à la municipalité pour procéder à la radiation d'inscriptions hypothécaires grevant différentes parcelles dans le quartier nouvellement construit dans les parages du Lycée.



107754

01145X0007



1111 archives de Thionville

"Le Journal"
21 juillet 1934

Les

Thionville avait soif, Thionville manquait d'eau...

Les édiles, un jour, en conseil, décidèrent de faire appel aux dons de l'abbé Mermet, radiesthésiste notoire, pour faire cesser cette intolérable pénurie.

Le sourcier vint, promena son pendule par la ville, et désigna un endroit où l'on creusa... jusqu'à 250 mètres.

Et l'eau jaillit, abondante et fraîche, aux applaudissements des curieux qui, chaque jour, suivaient le progrès du forage.

Hélas !... elle est salée !

o o o o o



107755

01145X0007

THIONVILLE

**Le Conseil municipal
décide de continuer
jusqu'à 330 m. les
forages de la rive droite**

La question si actuelle de l'alimentation en eau de la ville a été discutée à nouveau hier au sein du Conseil municipal.

Tous les conseillers étaient présents à part MM. Gaersing, Kontz, Kremer, Somny et Vuillermoz. M. Dreyfus, adjoint, n'était pas présent non plus, venant de subir tout récemment une opération.

M. le Maire a pris aussitôt la parole, et après une brève affaire de radiation d'hypothèques, il a abordé la question de l'eau. Il a longuement exposé ce qui avait été fait et ce qui restait à faire en ce qui concerne les forages effectués près de la route d'Illange, à proximité de l'ancienne porte de Sarrelouis. On a atteint, non pas 300 mètres, comme il avait été dit, mais exactement 297 mètres. Les travaux effectués jusqu'à présent ont coûté la somme de 262,742 francs. A l'heure qu'il est, la ville est alimentée par 4250 m. c. par jour dont moitié à peu près par nos pomperies et l'autre moitié par la ville de Metz. C'est malheureusement la pression qui manque et c'est pourquoi on construit un château d'eau. L'eau en provenance de Metz a coûté à la ville pour les trois derniers trimestres 280.158 frs. Si à cette somme on ajoute les 10 p. c. de la canalisation du chemin de fer, on atteint une somme de près de 400.000 francs.

La question qui se pose maintenant est celle-ci: Faut-il continuer les forages? M. le maire est pour l'affirmative et il en donne les raisons. Il conserve son bel optimisme du début, d'ailleurs une nappe d'eau a déjà été découverte et si cette eau est salée c'est parcequ'elle a traversé une couche salée. Sans cela elle eut été parfaitement potable.

L'exposé terminé, M. le maire ouvrit la discussion. Après un long moment de silence, M. Mertz se leva pour rappeler qu'il y avait de l'eau à St-Pierre aussi bien qu'à Manom. Il allait nous parler des arbres de la route d'Illange quand il lui fut dit que ce n'était pas à l'ordre du jour.

M. Guille trouve les chiffres renversants et il s'en explique. Il est d'avis d'en finir avec ces expériences jamais concluantes.

M. le Maire lui répond qu'on a établi un deuxième tuyautage qui a coûté 69.000 frs. et qui était nécessaire pour s'écarter de la source déjà trouvée. En cas d'insuccès, cette somme sera remboursée.

M. Huard dit qu'il ne faut pas regarder à la dépense nécessaire à la continuation des forages, car combien peu importante est cette somme à côté de ce que nous devons payer à la ville de Metz!

De son côté, M. le docteur Cayet rappelle qu'il n'a jamais approuvé la politique de l'eau à Thionville. Il n'en incrimine pas M. Léonard, cette politique remontant plus haut en date, à une époque où tout se pratiquait dans les ténèbres et le mystère. La ville est acculée à une situation ridicule et partout on en parle sur un ton plutôt moqueur. Il rend hommage au géologue qui avait tout prévu et rappelle les deux propositions faites par lui ou 1. la con jonction Thionville-Uckange ou 2. les forages à Manom. Ce projet de Manom existe depuis 3 ans sans avoir été pris en considération.

M. le docteur Muller, n'ayant jamais varié dans sa manière de voir, se lance dans une charge à fond contre le sourcier. Pour ce qui a trait aux travaux de Manom, il est moins optimiste que M. le maire. On a trouvé de l'eau à 2 m. 50 mais sera-ce en quantité suffisante. Il en doute.

MM. Noël, Desvignes et Bigey sont d'avis de continuer les travaux sur la rive droite.

En fin de compte, M. le maire met la décision aux voix concernant la continuation des travaux. Le Conseil vote pour à l'exception de M. le docteur Muller qui est contre et de MM. Cayet et Guille qui s'abstiennent.



119

2/2

Je serais reconnaissant à la
Municipalité si elle voulait bien
à l'occasion, couper les arbres aux côtés
des fontaines...

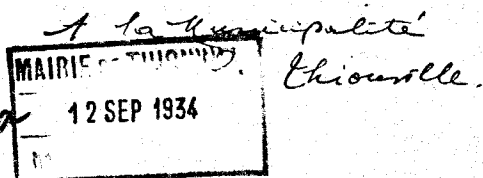
Très agréablement,
et Messieurs les Conseillers, l'assu-
rance de ma considération très distinguée
Alfred Mennet
Propriétaire



107757

01145X0007

M. Mermet
Jussy 10/11.34.



119
1/2

Monsieur le Maire
et Messieurs.

Sollicité par ~~mon~~ l'Adjoint Délégué,
M. Bigey, de donner à nouveau
mon avis "sur les possibilités de succès"
du forage en cours, je ne puis que
vous répéter ce que je vous ai déjà
écrit à plusieurs reprises, soit que
je reste absolument convaincu
que vous la profondeur approximative
de 310^m, heurte rencontrera
un couvent d'eau ^{de} bonne qualité
d'un débit minute de six mètres cubes
et d'une pression suffisante
pour assurer au moins au niveau
du vol.



107758
01145X0007

120

24 / 9 / 34

Le Lorrain

3

THIONVILLE

Tél. 2.69

Bureaux du Lorrain, 10, rue Jemmapes

Rédaction

Publicité

Imprimés

CARNET DU JOUR

Cinéma Scala: « Les deux « Monsieur » de Madame », comédie parlée en français.

Cinéma U. T.: « Mélo », l'incomparable œuvre d'Henry Bernstein.

Cinéma Sélect: « La voie sans disque », un grand film d'espionnage.

NOUS APPROCHONS

Oui, nous approchons du but. Nous parlons ici des forages entrepris sur la route d'Illange. Si rien d'imprévu n'arrive, nous atteindrons aujourd'hui vendredi la profondeur tant attendue de 300 mètres. Mercredi soir, 297 mètres étaient déjà creusés et les forêts traversaient une couche de pierre rouge, très dure, dans laquelle ils progressaient avec peine. Espérons que les efforts entrepris seront couronnés de succès.

AU TRIBUNAL

A l'audience correctionnelle de jeudi matin comparait Christin Comilla.

nière et métallurgique sur le ban de Thionville. Lundi dernier, près de 250 ouvriers ont pu être embauchés et commencer là-bas leur travail. Espérons que ce regain d'activité sera confirmé par d'autres travaux importants.

Mais, avec la fin de l'été s'annonce aussi la saison des fêtes de toutes sortes, et surtout le long cycle des festivités hivernales, dont notre ville est si friande. Et c'est toujours la grande Foire de Thionville qui marque le début de ces réjouissances. La « Kreizfohr », ainsi qu'on l'appelle, se tient chaque année sur la place de la Liberté, au mois de septembre, et si l'on en juge par la qualité de ce qui a été offert aux visiteurs aux foires de Mulhouse et de Luxembourg, nous pouvons dire que cette année des surprises nous sont réservées.

Après toutes les réjouissances que nous procurera la Foire de Thionville, il faudra songer, dans certaines régions, aux élections au Conseil général.



107759

01145X0007

THIONVILLE, le(25)septembre 1934
27

V 986/34

Monsieur

l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

humour ? || Par la présente, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Conseil municipal de Thionville vient de décider de pousser le forage de la route d'Illange jusqu'à la profondeur de 330 m. Nous espérons ainsi rencontrer la source que vous nous signalez à 310 m. Veuillez nous faire parvenir votre avis.

Recevez etc...

Reprod. 5/10/34

M. DREYFUS



107760

01145X0007

122

 $\frac{1}{2}$

A. W. Levens, Esq.
Chiracville

Chiracville

1931

James Abbott

je prends bonne note
de la décision prise par
le Conseil municipal de
Troisville de passer le
frege jusqu'à 330 m

Je regrette que l'on
soit si avare de nouvelles
quant à la marche du
forage : tant de frais je
s'en ai réclamé ! ..

Par exemple j'ignore
totalement à quelle
profondeur on est descendu
à l'hémisphère.



107761

01145X0007

192

2/2

et cela m'intéresse
pourtant au plus haut
degré pour pourvoir à
la marche du forage.

J'ai un autre forage
près de Pontarlier - où
l'on est maintenant à
326 m - mais chaque semaine
le chef sondeur envoie
son rapport.

Pour ce qui est du forage
de Phionville, je trouve
à distance, qu'il restait
encore 26 m de minerai
à forer avant l'arrivée
à la source des vos lms.
non valée.

Je prie donc espérer que
quelque soit le profit
à tirer, on voudra
bien creuser encore
une trentaine de mètres.

Agreez, Monsieur,
mes salutations distinguées.

Clément Mermes



107762

01145X0007

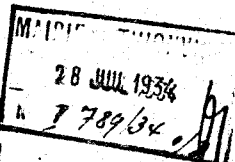


MAIRIE
DE
KIENTZHEIM
ARRONDISSEMENT
de
RIBEAUVILLE
(HAUT-RHIN)

Téléphone 62

Kientzheim, le 22 JUIL 1934

19



Monsieur le Maire

Thionville

M. Demand pour réponse

M. 18.84
la lettre réponse heb.
et 9/4

Monsieur le Maire et mes Collègues

Après avoir par les journaux que les ville de Thionville
a fait procéder à des recherches d'ouvrages portables, je vous remercie
de la bien vouloir me faire connaître les noms et adresses
de la personnes qui s'est mise à votre disposition à cet effet.

Travailleur aguer. Monsieur le Maire et mes Collègues, l'assurance
de ma haute considération

Le Maire

J. Wolff



Grandes, 25 juillet, 1934.

CAVADOS
RECHERCHES

Monsieur le Maire
et mes Collègues

Connaissant par la presse la
réputation de l'ouvrage de M. l'abbé
Marney. Je vous serais reconnaissant
de vouloir m'en faire connaître l'adresse
pour pouvoir le consulter
à l'occasion.

En vous remerciant pour le service que je vous demande je vous prie d'agréer Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

Y. d'Arcy a Grandoul
par Grandoul

Grandoul

Thionville, le (12) octobre 1934
13 oct 1934

126

Monsieur l'Abbé MERMET

à JUSSY (Genève)

En réponse à votre lettre du 10 crt, j'ai l'honneur de
vous retourner la coupe du forage, après en avoir pris
bonne note. Nous sommes actuellement à 316 m. de profondeur.
Le terrain n'a pas changé.

Recevez etc..

Pour le Maire
l'adjoint délégué

M. DREYFUS

P.S. D'après le géologue on devait trouver du Keuper sur
une épaisseur de plus de 200 m. au-dessous de la source
salée, tandis que vous préconisez l'eau pure à environ
350 mètres de profondeur.

Qui a raison?

Pièces jointes

1 coupe de terrain

Reprod. 25.10.34



107764

01145X0007

STRASBOURG, le 15 octobre 1934

Monsieur le docteur C A Y E T

Conseiller Général

Place de la République

THIONVILLE (Moselle)

Cher Monsieur,

Je me permets de vous rappeler le rapport que j'avais fait à la demande de M. HEITZ au sujet de la délibération du Conseil Municipal de THIONVILLE décidant de rechercher de l'eau potable par forage à travers le Lias. L'exemplaire que je vous ai communiqué il y a quelque temps étant le seul que je possède, je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien m'en faire retour dès qu'il vous sera possible.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, avec mes remerciements en avance, l'assurance de ma parfaite considération.



107765

01145X0007

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE SONDAGES**

**RECHERCHES D'EAU
ETUDES DE TERRAINS
PUITS ABSORBANTS**

**SONDAGES RAPIDES
PAR ROTATION**

**SONDAGES A PERCUSSION
A SEC
ET A INJECTION D'EAU**

**FOURNITURES DE POMPES
TOUS SYSTÈMES**

**CANALISATIONS
& DISTRIBUTIONS D'EAU**

R. C. Mirecourt 3631

CHÈQUES POSTAUX NANCY 32.982

TÉLÉPHONE 6

Ancienne Maison A. GUYOT - Fondée en 1840

128

Etablissements Henri GUYOT

DOMPAIRE (VOSGES)

Monsieur L. GUILLAUME

Chef des Travaux de Géologie

I, Rue des Primevères

STRASBOURG



107766

01145X0007

Cher Monsieur,

Le forage de Thionville est actuellement arrêté à la profondeur de 330 Mètres, dans les marnes grises, après avoir rencontré vers 326M. un banc de calcaire précédé de marnes rouges

Nous attendons une décision du Conseil Municipal pour savoir si nous devons continuer, l'Abbé Mermet annonçant parait-il un résultat à 350 M; (sans commentaires!...)

Comme vous m'avez dit que dans la région d'Hettange on peut trouver de l'eau potable en profondeur, j'ai l'intention de proposer à Mr le Maire de Thionville de faire des recherches de ce côté. Je prendrais les frais de recherches à ma charge, ne me faisant payer qu'après le résultat acquis; toutes fois j'aimerais savoir s'il y a certitude de trouver de l'eau potable, quel débit on peut escompter et environ à quelle profondeur, et si je puis compter sur votre indispensable concours.

J'aimerais si possible, avoir votre réponse sur les grandes lignes de ce sujet pour pouvoir en causer à Mr le Maire de Thionville que je dois rencontrer mardi prochain 23 ct. Dans le cas où ce serait réalisable je vous demanderais alors de vouloir bien faire une étude approfondie de la question.

D'autre part j'ai un client: le dépôt de la brasserie Sochaux à VESOUL (Hte Saône) qui est sans eau malgré un puits de 3 Mètres de diamètre et 10 M. de profondeur entièrement dans les schistes.

Pourriez-vous vous charger d'une étude de recherche

ETS H. GUYOT
DOMPAIRE

Suite lettre du 19 octobre 1934

Adressée à Mr L. GUILLAUME
STRASBOURG

d'eau en profondeur pour cette brasserie? Il faudrait probablement descendre à plus de 100 Mètres .

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer
Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

H. Guyot

ironie ?

P.S. Le forage de Bitche ne m'a pas été attribué, je pensais cependant avoir étudié des prix au plus juste. Je tiens à ce sujet à vous remercier particulièrement pour m'avoir recommandé si chaudement auprès de l'administration Militaire.

H. Guyot



107767

01145X0007

Joury, Lamoignon 1248

5 986/24

25/10

A M. Drayfus, pour le Conseil
municipal de
Echienville

Monsieur l'adjoint

Excusez mon silence: j'ai été tous ces derniers
jours... glanant à l'instinct de l'écon.

Je reste convaincu qu'on aura l'eau ammoniac
et il me semble qu'il ne reste guère plus de 200 m.
à creuser.

J'ose espérer que l'on voudra bien faire
ce travail, quoique dépassant les limites fixées.

A bientôt, je l'espère, la bonne nouvelle
de la découverte de l'eau.

En réponse au géologue, je puis dire, par
une expérience de 40 ans, que si l'on va que dans
les trias et marnes dures il n'y a pas, en principe,
de l'eau, par contre il y a des exceptions: il arrive
que des bancs accidentels de calcaires, ou de cheminées
de gravier subloquens ou de cochlénites, se rencontrent
inopinément sans qu'ils aient pu être prévus, et
que ces cheminées donnent issue à des sources, parfois
même très puissantes. C'est par là que ces bancs de sable
gravierelleux que nous avons l'eau que j'ai signalée.

Veuillez agréer, Monsieur l'adjoint,
l'assurance de ma haute distinction la distinguée

Octave Lamoignon



107768

01145X0007

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE SONDAGES**

**RECHERCHES D'EAU
ETUDES DE TERRAINS
PUITS ABSORBANTS**

**SONDAGES RAPIDES
PAR ROTATION**

**SONDAGES A PERCUSSION
A SEC
ET A INJECTION D'EAU**

**FOURNITURES DE POMPES
TOUS SYSTÈMES**

**CANALISATIONS
& DISTRIBUTIONS D'EAU**

R. C. Mirecourt 3831
CHÈQUES POSTAUX NANCY 32.982

TÉLÉPHONE 6

Ancienne Maison A. GUYOT - Fondée en 1840

Etablissements **Henri GUYOT**

DOMPAIRE (VOSGES)

LE 24 octobre 1934 193

Monsieur L. GUILLAUME

Chef des travaux de Géologie

I, Rue des Primevères

STRASBOURG

Cher Monsieur,

Ayant rencontré Monsieur le Maire de Thionville hier, je ne pense pas que la Ville poursuive les travaux de forage en cours.

J'ai donc proposé de faire des recherches dans la région d'Hettange; les frais en cas d'insuccès étant à ma charge n'étant payé que suivant le débit obtenu, et, en demandant que dans le cas où ma proposition serait agréée, que la Ville fasse appel à votre concours?

J'ai l'impression que ce projet aura une suite et j'espère que sous peu j'aurais le plaisir de travailler avec vous

Je vous prie de vouloir bien agréer Cher Monsieur, l'expression de mes respectueux sentiments.

Henri Guyot



107769

01145X0007

132

2. PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
F N° 155 THIONVILLE (MOSELLE)

1. novembre 1934

Cher Monsieur,

Je vous retourne ci joint les documents que vous aviez bien voulu me laisser en communication. Je m'excuse du retard ayant été pendant un mois en vacances et depuis très occupé par les travaux du Conseil général. Comme vous l'aviez prévu, le forage de la route d'Illange n'a donné aucun résultat jusqu'à présent. La Municipalité a continué les forages jusqu'à 330 m. d'après les nouveaux conseils de l'abbé Mermet et avanthier elle a décidé d'ajouter encore 15 m. qui doivent enfin donner un résultat. C'est une expérience qui va nous coûter cher. Je serai heureux de vous revoir à un de vos passages à Thionville et vous donnerai quelques détails piquants de vive voix.



107770
01145X0007

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs sentiments.

slay it



107771

01145X0007

Thionville Les Echos de la Cité 1934

Les cloches sont au repos après avoir, partout, et tard dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, sonné le glas funèbre.

— Les monuments commémoratifs érigés dans la plupart des communes ont été entourés par les sections d'A.C. et les familles des chers disparus. Les cimetières et mausolées ont reçu la visite de ceux qui se souviennent, et il y en a peu qui ne se souviennent pas.

— Dans les églises les plus pauvres, la nature a contribué largement à la garniture des catafalques. Partout des fleurs à profusion.

— Il semblerait qu'en raison des circonstances de l'heure et des événements qui se succèdent avec une rapidité surprenante, la communion avec les morts fut plus intime encore en 1934.

— Cette union sacrée, celle qui ne meurt pas, doit nous rapprocher davantage des vivants; tous les Français doivent se serrer les coudes devant le danger commun et faire confiance à leurs dirigeants.

— La question de l'eau potable provoque, à nouveau, une polémique au sujet des recherches entreprises pour assurer, dans l'excellentes conditions matérielles, l'alimentation de la ville et des agglomérations voisines.

— Les forages de la route d'Illange ont atteint 330 mètres sans résultat, profondeur qui, selon la décision prise par le conseil municipal, ne devait pas être dépassée.

— Le sourcier maintient ses précédentes déclarations; les géologues déclarent de même que l'eau existe dans le sous-sol à l'endroit perforé.

— Le service des eaux a établi le relevé des dépenses déjà effectuées pour la recherche de l'eau, ainsi que le prix de revient de l'eau potable aux particuliers, après amortissement des travaux en cours et de ceux projetés.

— Chaque conseiller a reçu un exemplaire de ce rapport très complet; chacun des élus de la ville sera ainsi appelé à prendre une décision en connaissance de cause; nul doute qu'il ne défende les intérêts des consommateurs; mieux vaut payer l'eau potable amenée des sources de la ville au prix de 0 fr. 35 à 0 fr. 40 le mètre cube que de la faire venir, sans autre garantie, d'une ville voisine au prix de 0 fr. 90 à 1 franc.

— Les conseillers devront prendre une nouvelle décision en ce qui concerne les forages entrepris et qui coûtent actuellement 500 francs par mètre; il leur serait demandé un nouveau crédit de 10.000 francs pour 20 mètres, plus les frais de tubage.

— Le bon sens indique que ces travaux doivent être poursuivis d'après les indications du sourcier, qui est moralement intéressé à la réussite des recherches et les déclarations des géologues.

— Il est exact que l'entrepreneur des forages actuels a manifesté le désir de faire des recherches à ses frais; la ville mettrait, à l'endroit fixé, qui se trouve à 8 kilomètres de Thionville, le terrain pour de nouveaux forages. La ville s'engagerait à payer les frais après la découverte de l'eau, en proportion du débit de la source.

— Si l'on songe aux frais d'installation nécessités pour amener l'eau découverte dans ces conditions, mieux vaut continuer, pour une vingtaine de mille francs, les travaux entrepris route d'Illange.

— Les travaux en cours, à Manom, sont en bonne voie d'exécution. Le bassin collecteur est terminé. Le château d'eau s'achève également. Encore un peu de patience et l'eau arrivera de nouveau aux étages, à la grande satisfaction de tous.



107772

01145X0007

STRASBOURG, le 8 novembre 1934

134

1/2

Monsieur le Rédacteur en Chef

de l'Est Républicain

6, rue Fabert

M E T Z (Moselle)

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Je vous serais très obligé de bien vouloir insérer dans un de vos prochains numéros la rectification suivante à une information parue dans vos colonnes le 4 novembre dernier au sujet du forage de la route d'Illange à Thionville.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, avec mes remerciements en avance, l'assurance de ma parfaite considération.



107773

01145X0007

STRASBOURG, le 8 novembre 1934

134

2/2

THIONVILLE. Forage de la route d'Illange.

Je lis dans votre article sur Thionville " Les Echos de la cité " du 4 novembre dernier, concernant l'approfondissement éventuel du forage de la route d'Illange: "... les géologues déclarent de même que l'eau existe dans le sous-sol à l'endroit perforé".

J'ignore de quels géologues il peut être question ici, mais je tiens à préciser qu'en ce qui me concerne, je n'ai jamais cessé de prévenir et de maintenir que ce forage était voué à un échec certain.

Le forage, actuellement profond de 330 mètres, ne rencontrera pas d'eau avant la profondeur de 450 mètres environ. Cette eau sera très fortement minéralisée, comme celle déjà rencontrée vers 250 mètres.

En aucune façon ce forage ne donnera d'eau potable.

Henri Giffard



107774

01145X0007

Le Lorrain

9 / 11 / 34

L'ÉTERNELLE QUESTION DE L'EAU POTABLE A THIONVILLE

Il est des gens qui se sont résignés depuis longtemps et ont abandonné définitivement tout espoir d'avoir un jour suffisamment d'eau potable à Thionville. Mais d'autres, au contraire, ne cessent d'agiter cette délicate question, et parmi ces derniers, les avis sont, comme toujours, très partagés.

Nous voilà donc à nouveau devant ce problème: Doit-on continuer les forages qui sont arrêtés maintenant à 330 mètres, ou doit-on abandonner à tout jamais les recherches entreprises près de la route d'Illange ?

Comme il est difficile d'émettre un avis, encore bien plus un conseil, dans un problème aussi délicat et plein d'atouts, plusieurs lecteurs n'ont pas hésité, ces temps derniers, à nous demander: « Qu'en pense le sourcier, et d'abord qui est cet abbé Mermet ? »

Pour satisfaire leur curiosité, bien légitime, nous nous sommes donc renseignés à bonne source, et voilà ce que nous avons pu apprendre et que nous transcrivons d'une façon très objective:

« M. l'abbé Mermet est convaincu de trouver de l'eau potable à l'endroit qu'il a indiqué et où les forages ont eu lieu. Mais 330 mètres ne signifient pas un échec. Des forages ont été entrepris à Villemomble jusqu'à une profondeur de 910 mètres, mais il est d'autres villes qui ont tenté leur chance jusqu'à 1500 et même 2000 mètres ! »

C'est dire qu'il n'y a peut-être pas lieu de se décourager ! Maintenant, en ce qui concerne la personnalité de M. l'abbé Mermet, voilà ce que nous a conté un de ses admirateurs:

« L'abbé Mermet est un sourcier célèbre, qui possède vraiment son art et dont les prospections ne se comptent plus. Rarement l'insuccès termine ses travaux. Nombreuses sont les municipalités, les sociétés minières ou industrielles et même les particuliers qui

font appel à lui, ainsi qu'en témoigne le courrier abondant qu'il reçoit chaque jour. Souvent même des plans lui sont envoyés pour des prospections sur plans.

« L'abbé Mermet habite Saint-Prex, gros village de Suisse, dont les coquettes maisons s'essaiment sur les bords du lac de Genève, à quelques kilomètres de Lausanne. C'est un Savoyard français, dont la soixantaine accuse une activité prodigieuse. En une quarantaine d'années, il a été appelé dans la moitié des pays d'Europe: en Algérie, en Tunisie, au Maroc et jusqu'en Syrie. S'il réussit presque toujours, c'est qu'il joint une expérience considérable à un don extraordinaire. Pour expliquer son aptitude singulière, l'abbé Mermet aime dire que son père a été pendant une grande partie de sa vie un sourcier réputé. Une manifestation de l'hérédité, quoi ! « J'ai derrière moi plus de quatre-vingts ans d'expérience », dit-il avec un sourire amusé.

« Ses dernières révélations radiesthésiques qu'il vient de faire, méritent d'être signalées. En Franche-Comté, l'abbé Mermet a découvert l'année dernière d'importantes nappes de pétrole au village de Sainte-Colombe, dans les environs de Pontarlier. Tout dernièrement, appelé par la municipalité du village d'Hérimoncourt, dans le Doubs, afin de découvrir un endroit propice au forage d'un puits, l'abbé Mermet a trouvé, à proximité du village de Thulay, un point possible de forage. « A cet endroit, a-t-il dit, il y a un immense fleuve souterrain, venu probablement des Alpes, qui passe sous le plateau de Thulay et sous la vallée d'Hérimoncourt, et qui débite quelque 10.000 litres à la minute. » L'affirmation rencontre une certaine preuve dans le fait qu'il y a déjà quelques années des entonnoirs sans fond se sont formés dans la région, il fut question d'un lac souterrain et, à cette époque, de fréquents grondements étaient vraisemblablement produits par des éboulements de terre et de roche dans le fleuve. »

Nous n'ajouterons, à dessein, aucun commentaire à ces louanges faites par une personne qui connaît l'abbé Mermet particulièrement bien.



Forage de la route d'Illange

M. Guillaume, chef des travaux de géologie de l'Université de Strasbourg, nous écrit :

Je lis dans votre article sur Thionville « Les Echos de la Cité », du 4 novembre dernier, concernant l'approfondissement éventuel du forage de la route d'Illange :

« ...les géologues déclarent de même que l'eau existe dans le sous-sol à l'endroit perforé ».

J'ignore de quels géologues il peut être question ici, mais je tiens à préciser qu'en ce qui me concerne, je n'ai jamais cessé de prévenir et de maintenir que ce forage était voué à un échec certain.

Le forage, actuellement profond de 330 mètres, ne rencontrera pas d'eau avant la profondeur de 450 mètres environ. Cette eau sera très fortement minéralisée, comme celle déjà rencontrée vers 250 mètres.

En aucune façon ce forage ne donnera d'eau potable.

Signé : Louis GUILLAUME.

L'avis de M. Guillaume, agrégé de l'Université de Strasbourg, a déjà été donné sur la question, dans les conditions suivantes, que nous tenons à rappeler.

Au cours d'une séance publique qui eut lieu le 10 septembre 1934, le conseil municipal de Thionville a discuté de l'opportunité de continuer les forages en cours ; le conseil a décidé à la majorité de seize voix contre une et deux abstentions, d'autoriser le maire à faire continuer les travaux de la route d'Illange, jusqu'à 330 mètres de profondeur.

Nous donnons ci-dessous, un extrait du compte rendu officiel de la séance du 10 septembre 1934, en ce qui concerne l'interpellation du docteur Cayet, conseiller municipal, et la réponse de M. Henri Léonard, maire :

« M. le docteur Cayet déclare n'avoir jamais approuvé la politique d'eau de la municipalité comme elle a été instaurée, il y a quelques années. Cette politique manquait de bases scientifiques ; elle faisait une trop large part au hasard. Lorsque des voix s'élevaient au sein de l'assemblée municipale pour aborder la discussion sur des solutions précises, la municipalité alléguait la nécessité de se taire pour ne pas permettre à la spéculation d'entraver les

projets de la ville. L'expérience faite avec un sourcier a conduit au résultat qu'on devait attendre et que les experts en la matière annonçaient à l'avance.

La mise à jour d'une nappe souterraine comportant de l'eau salée n'a pas surpris M. le docteur Cayet. M. le géologue Guillaume lui avait prédit la chose quinze jours à l'avance. Le conseil toujours donné par M. le docteur Cayet, de remettre toute expérience nouvelle sans consultation préalable de M. Guillaume et du génie rural, était donc parfaitement justifié.

Dans de telles conditions, plus que jamais, la continuation des travaux entrepris sur le conseil d'un sourcier devrait être abandonnée.

« Monsieur le maire s'étonne des renseignements qu'a obtenus M. le docteur Cayet de M. Guillaume. M. Guillaume a été consulté deux fois par la municipalité. Il n'a jamais indiqué où la ville pouvait s'alimenter suffisamment. Il est vrai qu'il a recommandé l'exécution d'un projet dans la plaine de Manom, où il était question de l'acquisition d'environ 7 hectares de terrains et d'une dépense de plus 3.000.000 de francs. En présence du chiffre énorme de la dépense qu'aurait entraîné la réalisation du projet, on est en droit de se demander comment il aurait pu être voté. La ville manquait d'eau, il fallait en trouver à tout prix. Le conseil municipal contre une voix et une abstention, ne pouvait éviter de donner carte blanche à la municipalité.

La municipalité a tout mis en œuvre pour résoudre le problème et elle continuera à le faire pour aboutir, par les moyens propres de la ville, à l'alimentation intégrale des usagers.

Les résultats des forages et recherches entreprises pour la découverte d'eau potable, dont le besoin est de plus en plus pressant dans toute la région de Thionville, suscite de nombreuses polémiques qui se répercutent bien au delà de nos frontières.

Un géologue rhénan a fait connaître son avis sur la question, dans un journal de langue allemande, pour démontrer son optimisme sur le résultat des forages. Le chef d'entreprise lui-même, spécialiste en la matière, a bon espoir d'obtenir un résultat positif.

La tarière s'attaque actuellement à une couche de grès sous laquelle se trouve certainement une nappe d'eau. Souhaitons que cette eau soit potable et très abondante pour que l'alimentation de la ville et des environs soit enfin assurée dans d'excellentes conditions pour les consommateurs.



107776

01145X0007

A. M. M. M.
Jussy 15 nov. 34

A la Mairie de
Chisoville
(M. Dreyfus adjt.)

16. 11. 34

M. Krümm
16/11

Monsieur l'Adjoint

Je vous remercie de votre honnête lettre
d'hier 14 C^t - et des renseignements géologiques
que vous me communiquiez.

Je crois pouvoir vous dire que je reste
convaincu que vous allez trouver l'eau
que j'ai toujours annoncée et qui doit
se trouver au-dessus de l'oxfordien, dans
les grès verts que vous avez atteints -
Il me semble qu'il doit y avoir encore
6 à 7 m à creuser. - Cette eau me semble
pure et très potable - ni salée ni mini-
éralisée.

Je suis bien, non pas à 450 m, mais
à 500 m. l'eau minéralisée dont parle
M. Guillaume, mais entre l'eau salée et celle là
je crois toujours à l'existence de ce courant
de fond et venant de très bas et de très loin -
et ni salée ni minéralisée.

Dans cet espoir, très agréablement, Monsieur l'Adjoint,
mes salutations humbles et dévouées.

(16/11 2 heures)



20 novembre 1934

149

Monsieur V I X
Ingénieur du Génie rural
à THIONVILLE
(Moselle)

Cher Monsieur,

Je vous remercie bien vivement de votre envoi d'échantillons du forage de la route d'Illange.

L'échantillon marqué 330 m. est du Grès à Roseaux, horizon du Keuper moyen bien connu des géologues et de vous même. C'est dans cette formation que le puits de M. Villeroy à Kemlich a trouvé une petite quantité d'eau minérale. Ce niveau a été trouvé dans les forages récents de la région de Thionville, et on n'y a pas trouvé une goutte d'eau. L'abbé, s'il a poussé des cris de joie à la rencontre de ce grès, ignorait sans doute les détails qui précèdent.

L'échantillon de 350m. est dans la partie supérieure des marnes irisées inférieures. Immédiatement au-dessus, on entrera dans les marnes bariolées rouges, vertes, etc.. avec bancs de gypse et d'anhydrite peut-être aussi de sel gemme. C'est une folie de vouloir chercher de l'eau potable dans cette formation qui recouvre le quart du Département de la Moselle et où nulle part on n'a trouvé d'eau potable. Seul un sourcier ignorant peut donner un tel conseil.

Qu'a-t-on trouvé entre 330 et 350 m. ? Je n'ai encore aucun détail là-dessus. Peut-être passerai-je à Thionville dans le courant de la semaine prochaine. J'en profiterai pour voir les carottes prélevées mais je ne m'attends pas à voir la tour de sondage inondée.

Il y a quelque temps, ayant vu dans l'Est républicain un article qui mettait en cause "les géologues", j'ai cru devoir faire une rectification qui a paru dans le numéro du 14 novembre dernier.

Ma rectification est suivie d'un soi-disant extrait du compte-rendu officiel de la séance du 10 septembre 1934 dans lequel je lis que M.

le Maire s'étonne des renseignements que M. le Dr. Cayet aurait obtenus de moi. Je n'ai pas donné au Dr. Cayet d'autres renseignements que ceux que j'ai donnés à la Mairie, dans mes rapports et mes lettres.

Il y a sûrement quelqu'un de mauvaise foi là-dedans et comme je ne peux absolument pas supposer que c'est M. le Maire, je pense que c'est l'informateur du journal qui truque la vérité. En tous cas, je n'ai pas le

temps maintenant d'entreprendre une polémique avec des personnes dont la bonne foi n'est pas égale à la mienne et j'ai bien l'intention de ne plus envoyer une ligne à quelque journal que ce soit. Par contre, je ferai une mise au point avec toutes références à l'appui de cette question et j'enverrai la brochure à toutes les personnes qui pourront y être intéressées.



107778

01145X0007

L'Echo de Thionville

18 novembre

1934

Il paraît que les travaux de forages aux
abords de la route d'Illange — qui ont at-
teint une profondeur de 350 m. — ont ame-
né la découverte d'une couche de grès.
La méritoire persévérance de notre mu-
nicipalité est ainsi déjà récompensée en
partie puisqu'elle avait prétendu v. arri-
ver de... grès ou de forcé.
Le grès est atteint, pourvu que la force
ne devienne pas une farce!

140



107779

01145X0007

Dans cet article de l'Est républicain du 14 novembre, il est question d'un géologue rhénan (pourquoi pas dire prussien). Ce géologue dont j'ignore l'article est, comme l'abbé Memmet, un ignorant sur la question.

Et maintenant, que va faire Thionville? Prendre une solution enfin raisonnable? Continuer le forage de route d'Illange? Continuer à suivre les excellents conseils de M. l'abbé Memmet?

L'argent bousillé dans le forage de la route d'Illange aurait déjà payé une bonne partie de la conduite d'aménée des forages que je conseillais dans la région de Hettange au réservoir de Manom, et Thionville aurait de l'eau. Avec leur forage idiot de la route d'Illange, il ne leur restera plus qu'à payer, si je suis bien informé, des indemnités aux riverains de la rigole d'écoulement dont les arbres sont crevés.

De tous les côtés, on s'amuse de la mésaventure de l'abbé Memmet. Il paraît que celui-ci affirme que c'est la première fois qu'il s'est trompé. L'abbé Memmet a une faculté d'oubli assez remarquable, mais des personnes bien intentionnées sont en train de préparer le dossier aussi complet que possible de ses remarquables découvertes.

J'espère que votre santé est maintenant complètement rétablie. J'espère avoir le plaisir de vous voir sous peu.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.



107780

01145X0007

143

STRASBOURG, le 13 décembre 1934

Monsieur G U Y O T

Entreprise de sondages

DOMPAIRE (Vosges)

Cher Monsieur,

Etant passé récemment à THIONVILLE, j'ai appris que le forage était définitivement terminé sur la route d'ILLANGE à 350 m. de profondeur.

Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien me communiquer les renseignements qui ont été recueillis sur les terrains traversés au-dessous de la profondeur de 250 mètres. D'autre part, vous m'avez signalé l'existence d'un banc calcaire vers 326 m. Avez vous relevé l'épaisseur exacte de ce banc et savez-vous si un échantillon en a été prélevé?

En vous remerciant à l'avance.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.



107781
01145X0007

Les Echos de la Cité

Est Rép. - 9 décembre 1934
La polémique au sujet des travaux entrepris pour l'alimentation de la ville en eau potable continue avec acuité.

La politique locale s'y intéresse au point de créer, avant les prochaines élections municipales, la division des groupements.

— Les sondages de la route d'Illange n'ont pas donné le résultat attendu, malgré la persévérance de la municipalité avec l'assentiment renouvelé de la grande majorité du conseil municipal.

— Les travaux d'extension des puits sur le terrain de Manom n'ont pas davantage donné la quantité d'eau espérée.

— La ville songerait à augmenter le prix de vente de l'eau, afin d'amortir les dépenses déjà engagées pour l'ensemble des travaux qui sont actuellement voisines du million.

— Cette somme ne serait pas dépensée en vain, si la population était assurée d'avoir de l'eau vraiment potable, exempte de bactéries. Les résultats des analyses, effectuées depuis la construction des galeries à niveau constant, ont dû donner complète satisfaction ; ils n'ont pas été communiqués officiellement.

— Les puits de Manom se trouvent à la même profondeur que le lit de la Moselle, au centre d'un arc de cercle décrit par la rivière, dont ils sont éloignés d'environ 900 mètres.

— Le cours de la Moselle se faisait certainement autrefois à l'endroit où sont effectués les travaux ; le sable d'alluvion en est la preuve la plus absolue.

— Les nombreuses sablières exploitées sur la rive gauche de la Moselle, entre l'embouchure des ruisseaux de la Fentsch et de la Kissel, prouvent également que ces terrains sont entièrement d'alluvion et très aquifères.

— Le niveau de l'eau trouvée en abondance dans ce sous-sol est toujours en rapport avec celui de la Moselle.

— L'eau pompée à Manom serait donc en majeure partie extraite du lit de la Moselle, après filtrage dans une bande de sable d'une largeur de 800 mètres et d'une profondeur de 4 à 6 mètres.

— On sait que la Moselle fut polluée à différentes reprises; on sait également que les plaines de Terville, Beaugard et Manom sont des terrains d'épandage et qu'un fossé égout à ciel ouvert contourne la Malgrange et le cimetière de Saint-François, pour se jeter dans la Kissel, après avoir traversé tout le terrain de Manom.

— En cas d'épidémie, l'eau serait-elle suffisamment filtrée dans ce terrain si perméable ? L'avenir nous le dira.

— Il est probable que l'on sera obligé de terminer par où l'on aurait dû commencer, c'est-à-dire par faire une installation d'ozonisation, que nous avions préjugée nécessaire dès 1928.

— Un réservoir construit sur une tour de 50 mètres, près des pompes de la ville à Manom, doit servir à donner la pression constante et suffisante pour faire monter l'eau jusqu'au 6^e étage.

— La hauteur totale de cette construction en béton armé est de 60 mètres ; non compris les fondations, qui ont une profondeur de 3 mètres, soit les 5 centièmes de l'ouvrage.

— Les dernières pluies ont augmenté le débit des sources et, par suite, la possibilité de donner aux usagers des étages supérieurs l'eau qui faisait depuis longtemps défaut.

— C'est une heureuse conclusion, en attendant la réalisation totale du problème de l'eau potable à Thionville.



27

La question de l'eau potable provoque, à nouveau, une polémique au sujet des recherches entreprises pour assurer, dans l'excellentes conditions matérielles, l'alimentation de la ville et des agglomérations voisines.

— Les forages de la route d'Illange ont atteint 330 mètres sans résultat, profondeur qui, selon la décision prise par le conseil municipal, ne devait pas être dépassée.

— Le sourcier maintient ses précédentes déclarations; les géologues déclarent de même que l'eau existe dans le sous-sol à l'endroit perforé.

— Le service des eaux a établi le relevé des dépenses déjà effectuées pour la recherche de l'eau, ainsi que le prix de revient de l'eau potable aux particuliers, après amortissement des travaux en cours et de ceux projetés.

— Chaque conseiller a reçu un exemplaire de ce rapport très complet; chacun des élus de la ville sera ainsi appelé à prendre une décision en connaissance de cause; nul doute qu'il ne défende les intérêts des consommateurs; mieux vaut payer l'eau potable amenée des sources de la ville au prix de 0 fr. 35 à 0 fr. 40 le mètre cube que de la faire venir, sans autre garantie, d'une ville voisine au prix de 0 fr. 90 à 1 franc.

— Les conseillers devront prendre une nouvelle décision en ce qui concerne les forages entrepris et qui coûtent actuellement 500 francs par mètre; il leur serait demandé un nouveau crédit de 10.000 francs pour 20 mètres, plus les frais de tubage.

— Le bon sens indique que ces travaux doivent être poursuivis d'après les indications du sourcier, qui est moralement intéressé à la réussite des recherches et les déclarations des géologues.

— Il est exact que l'entrepreneur des forages actuels a manifesté le désir de faire des recherches à ses frais; la ville mettrait, à l'endroit fixé, qui se trouve à 8 kilomètres de Thionville, le terrain pour de nouveaux forages. La ville s'engagerait à payer les frais après la découverte de l'eau, en proportion du débit de la source.

— Si l'on songe aux frais d'installation nécessités pour amener l'eau découverte dans ces conditions, mieux vaut continuer, pour une vingtaine de mille francs, les travaux entrepris route d'Illange.

— Les travaux en cours, à Manom, sont en bonne voie d'exécution. Le bassin collecteur est terminé. Le château d'eau s'achève également. Encore un peu de patience et l'eau arrivera de nouveau aux étages, à la grande satisfaction de tous.

+ rectification
de la
1^{re} Est Républicain
carré —
par un accom-
pagné de comen-
taires —



107808

01145X0007

Monsieur

M. l'abbé Mermut

à Jussy
Ferrière

J'ai l'honneur de vous accuser réception de
votre lettre du 2 et, vous indiquant un nouveau
point de forage. D'après vous, le nouveau forage
aurait environ 355 m de profondeur et débiterait
600 m³ à l'heure. Cette proposition est très ~~intéressante~~
intéressante pour nous, seulement l'expérience que
nous avons faite en faisant le forage de la route
d'Allange nous a coûté tellement cher (plus de
300.000 francs) que nous ~~ne pouvons pas envisager~~ ^{pourrions} ~~ne pas envisager~~
~~plus court que par là~~ ^{jusqu'à} ~~jusqu'à~~ ^{recours} ~~recours~~
~~le forage que vous nous proposez~~. Ce que nous vous
proposons, c'est de faire nous-même ce forage à vos
frais, et le cas échéant nous sommes disposés à
vous rembourser le prix de revient du forage en y
ajoutant une bonne prime. ~~(30% par exemple)~~ ^{environ 10% du montant}. Il
est bien entendu que ce forage devra donner un
débit minimum ~~à débit minimum~~ et que l'eau soit
bonne et potable. En cas d'échec, vous en subirez
les conséquences. Je serais très heureux de savoir si
vous acceptez cette proposition ~~à l'issue de votre point de~~
Recevez, etc.

Pour le Maire
l'adj. délégué
Ch. D.

L.P.
15/3/35

7.1.35

Est Républicain

16 décembre 1934

Les échos de la cité

La polémique sur l'eau potable s'accroît ; toutes les personnes s'intéressant à cette question primordiale aiment à exposer leur point de vue.

Les résultats déjà acquis sont tangibles et ne peuvent être discutés ; il y a de l'eau à Manom, il suffit de la drainer et de l'amener aux pompes qui la refouleront dans le réservoir construit à ces fins.

— Nous n'en avons jamais douté, bien au contraire ; la quantité extraite par les nouvelles pompes n'a pas été contestée, pas davantage que celle tirée des anciens puits à l'époque de la grande sécheresse.

— Notre manière de voir n'a pas évolué en ce qui concerne la qualité de cette eau extraite du sol à 5 ou 7 mètres de profondeur, c'est-à-dire à peine au-dessous du niveau moyen de la Moselle.

— L'orifice des puits de Manom se trouve à une altitude de 152 mètres. La pente du terrain sur lequel ils sont construits est d'environ un millimètre par mètre en direction Sud-Nord vers le Kissel.

— Le ruisseau de Lagrange, grossi du ruisseau Candel, encadre tout le dit terrain, ainsi qu'un autre fossé allant de la direction des ruines de la distillerie Kreppert à la Kissel.

— Ces ruisseaux sont des fossés collecteurs des purins et eaux usées des villages voisins ; ce sont également des foyers d'infection pendant les années de sécheresse.

— M. Guillaume, professeur de géologie à l'Université de Strasbourg, s'intéresse beaucoup aux recherches de Thionville pour la découverte d'eau potable. Nous avons publié son avis au sujet des forages de Manom.

— M. Guillaume précise que les eaux captées actuellement à Manom sont des eaux atmosphériques provenant des collines environnantes, par conséquent du massif de Guentrange, Sainte-Anne, Maison-Rouge et Sainte-Marie.

— L'eau traverse donc la couche de sable du territoire de Manom, Lagrange, La Malgrange, avant d'être aspirée par les pompes.

Le terrain très perméable de cette région est utilisé pour l'épandage des vidanges des casernes et autres fosses d'aisances.

— Quand le niveau de la Moselle dépasse son étiage, les fossés ne s'écoulent plus faute de pente ; quand la rivière déborde, il y a reflux dans la plaine submergée qui s'imprègne au maximum.

— L'eau pompée est certainement limpide, en raison de la couche de sable traversée, mais la limpidité n'est pas la seule qualité requise pour de l'eau potable.

— Les villes de Reims, Nancy et Verdun en savent quelque chose. Après la verduisation et autres procédés analogues, il a fallu employer l'ozonisation pour détruire les bactéries.

— A Thionville, il en sera certainement de même dans un avenir plus ou moins rapproché.

M. Bilde ?

Rédacteur à l'E. R.
pour Thionville ?



(149)

Jeudy 19 Dec. 34

A la Mairie de Chionville
M. Dreyfus, adj.

26 / 12 34

Monsieur

En réponse à v^{re} proposition du 12 et
j'ai l'honneur de vous dire que je comprends
très bien qu'après la dépense coûteuse et inutile
que la Ville vient de faire, elle ne soit pas disposée
à recommencer sans avoir certaines garanties.

Aussi, je suis tellement persuadé que le
dernier point répondrait à vos besoins, que
si j'avais de l'argent, je n'hésiterais pas à
l'engager pour un forage et ce serait -

Ce n'est peut-être que partie remise, car
si, comme je l'espère, le pétrole est trouvé un
jour, à Pontarlier, je ferai le nouveau
forage ^{au moins} de moitié avec vous - Mais, pour
le moment, je ne saurais disposer d'une si forte somme.

Je le regrette sincèrement, et vous prie,
Monsieur l'adjoint, d'agréer et de faire agréer par les
le Maire et les Vénérables les Conseillers, l'assurance de
mes excuses et de ma très haute considération.

A. Mermoud.



107811
01145X0007

Les Echos de la Cité

La discussion du budget en séance publique, a provoquée une interpellation au sujet des indiscretions commises après les séances des commissions réunies.

— Il avait été décidé, sur la proposition de M^e Gaersing, que le procès-verbal des débats des dites commissions serait annexé au procès-verbal de discussion du budget, en séance publique du Conseil municipal.

— Au moment où, à la demande de M. le maire, M. Haué, secrétaire du budget, donnait les éclaircissements désirés, un conseiller, puis un autre firent opposition.

— Ceci amena une vive protestation de la part de la majorité ; M. Félix Noël présenta les doléances de la presse ; il fut décidé, qu'à l'avenir, la presse serait informée des dispositions prises en séances privées quand elles n'auraient pas un caractère strictement confidentiel.

— Cet incident fut d'ailleurs provoqué au sujet de la discussion du budget de l'eau, question de plus en plus complexe, en raison des travaux effectués ou en cours d'exécution, pour trouver l'eau potable nécessaire aux besoins des habitants.

— M. le maire avait d'ailleurs établi un rapport spécial sur la question, lors de la discussion du budget supplémentaire de 1934 ; en voici un extrait :

— La ville vend environ 900.000 m³ d'eau par an, auxquels il faut ajouter 100.000 m³ pour les services municipaux.

— Il est admis que les conduites, vieilles de quarante ans, perdent de 35 à 45 pour cent, soit 430.000 m³ qui retournent à la terre sans profit ; soit une production totale de 1.430.000 m³, quantité qui devrait atteindre 2.000.000 pour être suffisante.

— La ville de Thionville reçoit environ 700.000 m³ de la ville de Metz ; 100.000 m³ des sources de Ranguevaux et 600.000 m³ des pompes de la Briquerie et de Manom.

— En 1933, la ville a perçu 597.726 francs 20 pour l'eau fournie à ses habitants ; en y ajoutant la valeur de l'eau utilisée pour les besoins municipaux, soit 47.600 francs, les recettes totales ont été de 645.326 fr. 20.

— Les dépenses totales y compris les frais de remboursement de l'eau reçue de Metz sont de 800.000 francs d'où un déficit de 154.673 fr. 80 pour le budget de 1935, non compris les frais occasionnés par les frais de pompage, soit 20.000 francs.

— Pour combler ce déficit il fallait : ou augmenter de 8 le nombre des centimes additionnels, ou majorer le prix de l'eau d'environ 25 %.

— Cette dernière solution fut admise au scrutin de 11 voix pour, 4 voix contre, et 3 abstentions.

— Il fut d'ailleurs décidé que cette augmentation serait provisoire et cesserait dès que le budget de l'eau pourrait se suffire à lui-même.

— Il est bien entendu que les dépenses d'études, de forages, d'achat de terrains, de construction de puits, de collecteurs et de château d'eau, n'ont pas été comprises dans ce budget ; toutes ces dépenses extraordinaires et leur amortissement, ont été faites avec des réserves accumulées pendant les années de prospérité, sur l'ensemble du budget.

— Quand, il y a un mois, nous avons annoncé la nécessité d'augmenter le prix de l'eau en raison de l'importance des quantités fournies par la ville de Metz, cette information avait été démentie par un confrère.

— Cette augmentation, minime, atteint tous les consommateurs ; moins logique aurait été le paiement de 8 centimes additionnels par les contribuables déjà surchargés d'impôts.

— Espérons que les travaux de Manom seront menés à bien pour assurer à la cité une eau abondante et que de fréquentes analyses donneront toutes garanties aux consommateurs.



Suite lettre du 4/I/35

Adressée à Mr Guillaume

ETS H. GUYOT
DOMPAIRE

à 30 mètres et faute d'indications précises ne sait s'il veut le prolonger par un forage.

Pourriez-vous me donner à ce sujet quelques précisions ou vous rendre à Belfort? Je vous demanderai également de vouloir bien me dire si vous pouvez vous charger prochainement de l'étude pour Vesoul.

Veillez agréer cher Monsieur, l'expression de mes respectueux sentiments.

H. Guyot



107813

01145X0007

152

THIONVILLE, le 3 janvier 1935
5 janvier

Monsieur l'Abbé MERMET

à J U S S Y (GENEVE)

En réponse à votre lettre du 19 décembre 1934, j'ai
l'honneur de vous faire parvenir le plan que vous me
demandez.

Recevez etc...

Pour le Maire
l'Adjoint délégué

M. DREYFUS.



107814
01145X0007

V 395/34

Thionville, le 4^e 4 juillet 1934

Monsieur l'Abbé MERMET

à JUSSY (GENEVE)

J'ai l'honneur de vous faire savoir que nous venons de trouver de l'eau à 250 m. de profondeur. Cette eau remonte d'elle-même à 5 m. au-dessus du sol, et a un débit de environ 7 m³ à l'heure au niveau du sol. Elle a une température de 21°. Seulement elle n'est pas potable, car elle est salée. Je serais très ~~remercié~~ heureux de savoir ce que vous en pensez, et si nous avons des chances de trouver de l'eau vraiment potable en continuant le forage et à quelle profondeur?

A vous lire, recevez etc..

Pour le Maire
L'adjoint délégué:

M. DREYFUS



107714

01145X0007

Republicain
June 19 24 90

QUATRIÈME PAGE

THION

Bureaux de L'EST RÉPUBLICAIN

Téléphone 49 -- RÉDACTION --

L'eau potable

Depuis que les travaux de forage sont en cours d'exécution aux quatre points cardinaux de la ville, la question d'alimentation en eau potable revient en discussion à chaque séance du conseil municipal.

Mardi dernier, l'interpellation se fit plus pressante. Il avait été décidé, en principe, que les travaux de forage entrepris aux abords du fort de Yutz et de la route d'illange ne devraient pas dépasser 180 mètres. Or, samedi dernier, la sonde était à 210 mètres sans résultat.

D'après les déclarations de M. le maire, le géologue qui dirige ces travaux aurait fait une erreur d'appréciation, sur la profondeur de la nappe cherchée. Ce spécialiste est cependant optimiste au point de faire poursuivre les sondages à ses frais. Avant de voter les nouveaux crédits pour l'agrandissement des puits de Manom, M. Lucien Guilly demanda à combien se montaient les dépenses déjà faites pour les travaux en cours. M. le maire lui répondit que les dépenses totales s'élevaient à environ 180.000 francs.

M. Dreyfus, adjoint, plus spécialement chargé des questions se rapportant à l'alimentation en eau, fit connaître que les sondages entrepris à Manom, à proximité des pompes de la ville, étaient satisfaisants.

Le terrain nécessaire à la construction des nouveaux puits, soit un hectare environ, sera acheté par la ville. Des galeries souterraines, à niveau constant, relieront l'ensemble des prises d'eau aux pompes actuelles.

Un château d'eau sera construit à proximité.

Actuellement, et par suite du peu de rendement des sources et des pompes, la ville reçoit journellement moins de 2.000 mètres cubes d'eau potable, à raison de 55 centimes le mètre, soit une dépense de plus de mille francs.

Tous les conseillers ont exposé leur point de vue sur la question ; M. Dreyfus a déclaré, ce que tout le conseil a approuvé, que les travaux entrepris devaient assurer l'eau nécessaire, non seulement aux besoins actuels, mais encore aux besoins futurs d'une ville pouvant atteindre 50.000 habitants, ce que nous souhaitons dans un avenir rapproché.



107855

01145X0007